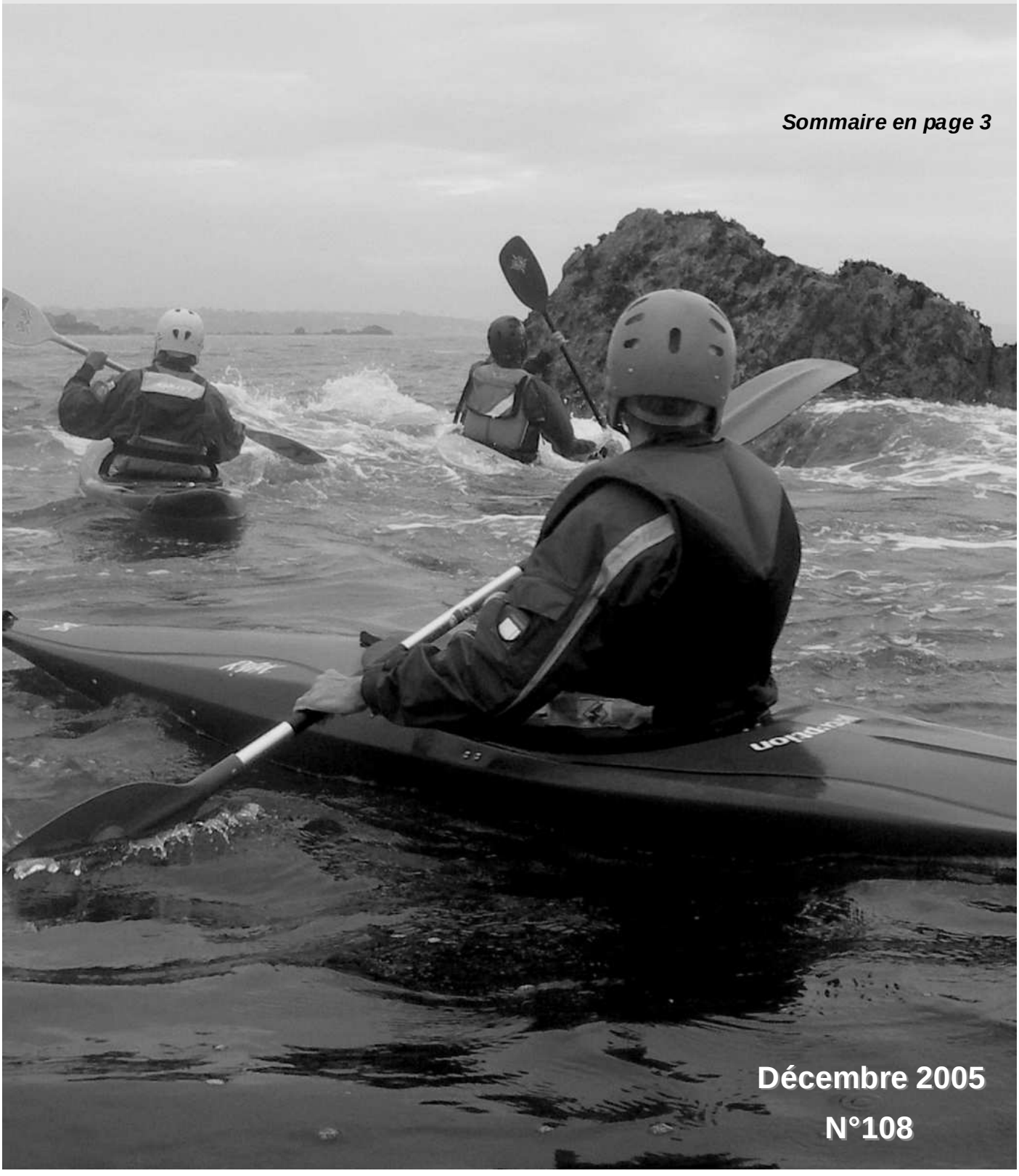
Connaissance du kayak de mer

Le lien de tous ceux qui pagaient en eau salée

Sommaire en page 3



Décembre 2005
N°108

CK/mer, 22 rue des Pins -17137- L'Houmeau – www.ckmer.com

Editorial

Que dire dans cet édito si ce n'est que les membres du C.A. et le président sont contents de voir « l'état » dans lequel se trouve l'association.

Nous avons eu dernièrement l'A.G. précédée d'un C.A. qui se sont déroulés de manière constructive et dans la bonne humeur. La rencontre d'adhérents du Sud-Ouest, que nous ne sommes pas habitués à voir dans ces manifestations, fut très agréable. Je me dois d'ailleurs de mettre l'accent sur l'effort des Bretons et des Normands entre autres qui se sont déplacés pour l'évènement.

Les W.E. sécu de l'année ont obtenu un bon taux de participation et furent appréciés, ce qui a permis de nouvelles adhésions.

Notre présence au port musée de Douarnenez cet été, couplé au stage de Norsaq, a permis de nous faire connaître d'un autre public.

Le W.E. « petits bateaux » a été une nouveauté dans nos activités et a conquis les participants autant par le côté ludique que convivial.

Notre présence au salon « Rêves Arctiques » de Binic fut tout aussi agréable et les rencontres enrichissantes.

Nous avons un bulletin dont les échos qui nous sont rapportés ne sont que positifs. A cet effet, les équipes de conception du bulletin sont enchantées et remercient les adhérents qui sont de plus en plus nombreux à rédiger des articles divers et de qualité et ainsi participer à la vie de CK/mer.

La préparation d'une rencontre internationale nous fait découvrir des personnes qui veulent avant tout nous aider en faisant connaître leur région et la possibilité d'y pratiquer le kayak de mer dans un environnement superbe.

Nous avons également eu l'occasion cette année de participer au salon nautique de Paris grâce à Pagayeurs Marins qui nous a permis de partager son stand.

A propos de vitrine n'oublions pas le succès du site Internet animé par l'équipe Laurent Heye, Guy Lecointre et Véronique Olivier. Il en est à plus de 22000 visites depuis sa reprise en mars 2004 !

Egalement dans le domaine de la communication, je ferai un petit clin d'œil à la maison d'édition de Carnets d'Aventures qui vient de sortir son n°1 hors série « Année Sabbatique » dans lequel nous retrouvons une foule de renseignements pour ceux qui randonnent dans le même esprit que nous.

Nous pouvons dire que ces évènements ne font que nous inciter à nous investir de plus en plus dans une association qui nous est chère et qui veut nous permettre avant tout de pratiquer le kayak de mer en autonomie, en liberté, tout en échangeant avec d'autres pratiquants qui ont le même état d'esprit.

Je terminerai en vous souhaitant de bonnes fêtes de fin d'année, peut-être pour certains un réveillon entre amis sous tente et sur un îlot ou devant une bonne table après une belle navigation ou tout simplement en famille.

Cordialement.

Guy Van Achter

Photo de couverture Cédric Le Mener :
WE petits bateaux à Port Blanc (p. 20 à 22)

CK/mer

CK/mer, 22 rue des Pins - 17137 L'Houmeau.
www.ckmer.com

Parutions : 4 numéros par an

Adresses utiles

Président : Guy Van Achter, les Beaumains, 22270 Plédéliac
02 96 51 22 09 - guy.vanachter@wanadoo.fr

Secrétaire : Jean-Marc Terrade, 7 rue des Champs Gallais 22100 Lanvallais
02 96 39 14 70 / 06 75 11 50 51 - a.cyann@wanadoo.fr

Trésorier: Thierry Lassègue, CK/mer, 22 rue des Pins 17137 L'Houmeau 05 46 50 97 22 / 06 63 28 74 85 - t.lassegue@laposte.net

Bulletin : maquettistes/ coordinateurs.

N° 108, décembre 05 : maquettistes : Pascal et Anne Mallard / coordinateurs : Guy Lecointre, Véronique Olivier

N° 109, mars 06 : maquettiste : Ivan Leguérinel / coordinateurs : Guy Van Achter, Alain Hémeury, France Audebourg.

Ivan Leguérinel : 02 98 95 01 72 guerinel@univ-brest.fr
Pascal et Anne Mallard/Brabant : 02 99 64 74 43 pascanne@tiscali.fr

Patricia Beaugeard (maquettiste en assistance et relais) 01 43 99 47 23 patricia.beaugeard@wanadoo.fr

8 correspondants au bulletin (collecteurs d'articles ayant accès au "mini-site bulletin") **:**

- Christophe Claeys : 04 42 71 72 98 Norsaq@aol.com
- Jean-François Dao : 06 12 37 02 10, jfdao@cdg04.fr
- Alain Hémeury : 02 96 38 08 68, alain.hemeury@libertysurf.fr
- Guy Lecointre et Véronique Olivier : 02 99 54 01 23 / 06 24 41 38 72, guyvero@conduite.com
- Guy Van Achter (coord. ci-dessus)
- Erwan Louët 02 99 67 78 06 / 06 75 13 29 34, elouet@altern.org
- France Audebourg 06 87 23 14 49 france.audebourg@libertysurf.fr

Correction bulletin :

- Véronique Clérout , Patrick Verré, Véronique Olivier, Guy Lecointre, Michèle Clérout

Relation avec l'imprimeur :

- Erwan Louët, coord. ci-dessus

Pour le prochain bulletin,
les articles sont à envoyer avant le 15 février 2006

Site Internet www.ckmer.com

- Laurent Heye (webmaster), La Barbotais, 35250 Chasné sur Illet, 02 99 55 21 08, laurent.heye@rennes.supelec.fr
- Guy Lecointre et Véronique Olivier, coord. ci-dessus (mise à jour des contenus)

Le bulletin est interne à l'association CK/mer. Il présente tous les caractères d'une correspondance privée et ne saurait être utilisé sans autorisation. Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. L'association n'est en aucun cas engagée par les opinions émises ou les caractéristiques publiées.

Sommaire

Vie Associative
- CA et AG de l'Ile d'Aix 3
- Nouveaux adhérents 8
- Courrier Pagayeur marins 9
- Droit d'escale 11
- Des nouvelles du Québec 14
- Bilan des 13 week-end formation 15
- Petits Bateaux en mer.....20
- Trans Val d'Oise 2005 23
- Des nouvelles de Marenostra.....24
- Pêle-mêle 25
- Programme Norsaq.....26

Randos
- J'irai voir la Normandie 28
- Le Golfe d'Orosei.....29
- Week-end à Chausey 31
- Descente de la totalité de la Loire 32

Construction
- Naissance d'une baidarka... 33
- Les kayaks bois de J.M. Lefebvre.....37

Technique
- Un kayak à la pagaie et à la voile 38
- Upside wrong.....41
- Matériel.....43

Histoire
- Gilles Mahé des kayaks.....44
- Victor Hugo et le Kayak 45

Chronique
- Novices.....48

Environnement
- Un pavé dans l'herbe 49
- Adopter un îlot, une idée à suivre.....51

CA de l'île d'Aix - 29 octobre 2005

Une réunion de CA bien remplie et efficace a eu lieu le 29 oct. pour préparer l'AG du lendemain. Tous les points de l'ordre du jour ont été repris en AG.

Présents : Guy Van Achter, Thierry Lassègue, Jean-Marc Terrade, Yves Béghin, Alain Hémeury, Guy Lecointre, Véronique Olivier, Christian Suzanne, Jean-François Vaillant

Excusés : Christophe Claeys, Yves Guilbaud, Philippe Landrein, Jean-François Dao, Ivan Leguérinel, Pascal Mallard.

Assemblée Générale de l'île d'Aix – 30 octobre 2005

Compte rendu Véronique Olivier (corrigé et validé par Jean-Marc Terrade, secrétaire).

25 personnes assistent à l'Assemblée Générale, dont 3 adhérents venus pour s'informer.

16 pouvoirs ont été adressés, nominativement ou non à l'Assemblée Générale.

22 adhérents et 16 pouvoirs : 38 votants.

L'Assemblée Générale a lieu dans une salle gracieusement prêtée in extremis par la mairie de l'île d'Aix..

L'Assemblée Générale est ouverte. Guy Van Achter, président, remercie les personnes ayant aidé à l'organisation de ce rassemblement : Benoît Rivalland, Bernard Martin, Mr le maire de l'île d'Aix.

Rapport financier par Thierry Lassègue, trésorier

L'exercice 2004-2005 est marqué par une forte

hausse des adhésions, ainsi que par voie de conséquence le renchérissement important des frais de bulletin.

Après distribution et lecture commentée du rapport financier, il est adopté à l'unanimité.

Rapport moral et d'activité Par Guy Van Achter, président

Lecture d'un texte définissant CK/mer : « CK/mer est une mosaïque de structures, d'individus, de projets, elle fonctionne sur du réseau. Personne ne régente personne, un fond commun d'intérêt pour le kayak de mer relie les gens. CK/mer, le lien de tous ceux qui pagaient en eau salée, peut être une structure revendicative, ponctuellement, quand c'est nécessaire. » Après l'éloge de l'action des bénévoles de l'association, des 13 week-ends formation gratuits entre 2002 et 2005 pour beaucoup organisés par CK/mer ou en association avec CK/mer (voir article dans ce bulletin), le président énumère les actions menées par CK/mer pendant cette année d'exercice.

- Stage de pagaie groenlandaise Norsaq labellisé CK/mer, 10 participants de l'Ouest et du Sud de la France pendant 5 jours à La Ciotat, animé par Loïck Bourdon et Christophe Claeys. Premier stage de technique de pagaie groenlandaise organisé sur le territoire français.
- Randonnée de la côte d'Emeraude organisée par Philippe Landrein, 4 participants
- Invitation de CK/mer au Symposium International de Llançà (Catalogne), participation du président et de quelques ckméristes à ce festival de prestige.
- Aide bénévole à l'organisation de Bois et de Toile (expo des kayaks à Nantes, atelier d'étuvage et cintrage, navigations...). Participation de nombreux adhérents de CK/mer et d'autres kayakistes. Participation remarquée d'Adrien Logé, constructeur de kayaks et animateur de club pendant les années de guerre.
- Conception de l'exposition « Des kayaks à Nantes 1938-1948 » par Véronique Olivier et Guy Lecointre, présentation de l'expo à « Bois et Toile », au NACK, club de kayak de Nantes (invitation de protagonistes de l'époque, contact avec le NACK pour recherche historique plus poussée), présentation de l'exposition à Rennes en juillet (Centre Social de Villejean).
- WE sécurité-navigation organisé par le CNT Paimpol et CK/mer avec François Lagrange, Yves Guilbaud, Florian Llido, Guy Lecointre, Véronique Olivier, Xavier Collins, 20 participants.
- Présentation de CK/mer et Norsaq par Véronique Olivier, parallèlement au stage de construction de Douarnenez, aux ateliers de l'Enfer tout proche du musée du bateau. Contact avec un public nombreux et assez néophyte, explication de la démarche de construction. Excellents rapports avec l'équipe de conservation du musée et les techniciens des Ateliers de l'Enfer, très impressionnés par les techniques mises en œuvre.

Puis Guy Van Achter présente les actions du début de l'exercice 2005-2006.

- Week-end sécu de septembre, organisé par Eric Vanderriest à Quiberon, 23 participants. Excellente ambiance.
- Rencontre impromptue aux Chausey de 3 associations membres de CK/mer (CKVO, club de la Côte d'Emeraude et Trégor-Goëlo) : 18 participants à un « mini congrès » (voir p.31).
- Participation au Salon « Rêves Arctiques » le 1er et 2 octobre à Binic. Nombreux contacts avec visiteurs avertis, adhésions et vente de DVD « Techniques d'intervention et de sauvetage en kayak de mer » (réalisateur Guy Lecointre).
- 15 et 16 octobre WE « Petits bateaux » à Port Blanc (22) organisé par Jean-Marc Terrade et Eric Le Louarn aidés d'Yves Guilbaud et de Xavier Collins. 20 participants enthousiastes, nombreux retours positifs, belle avancée technique pour la plupart des participants. Le 13ème week-end formation depuis 2002 (voir article bilan dans ce bulletin).
- Le 15 octobre, organisation par Guy Lecointre et Véronique Olivier de la conférence de Xavier Van Stappen à Rennes (Maison des Sports).

Grâce à Luc Vincent (Kraken), la salle est prêtée gracieusement par le Comité Départemental de Canoë Kayak (merci à Luc). Erwan Louët obtient gratuitement le vidéo projecteur via le CE de son entreprise. Pascal et Anne Mallard prêtent leurs enceintes. Guy Van Achter et Véronique Clérout gèrent le pot à la cafétéria. Participants peu nombreux (23 personnes), mais très bonne ambiance et prise de contact avec des kayakistes motivés qui ne connaissent pas CK/mer.

- Alain Kerbiriou (Kerlo), constructeur de kayaks en bois du Golfe du Morbihan, a communiqué gracieusement sa manière de fabriquer les trappes de caissons à Eric Ollivier. Geste bien sympathique qui mérite d'être signalé. Alain va démarrer des stages de construction de kayaks traditionnels et en contreplaqué.

Guy Van Achter termine ce rapport moral et d'activité en soulignant la montée en puissance du bénévolat et des adhésions au sein de l'association, et en remerciant les deux équipes du bulletin, du site www.ckmer.com (Laurent Heye, Guy Lecointre, Véronique Olivier) et les concepteurs du CD Rom (Guy Lecointre, Jean-François Dao, François Demont).

Le rapport moral et d'activité est approuvé à l'unanimité.

Hommage à Gilles Mahé des kayaks, par Véronique Olivier

Voir article page 44.

Salon Nautique

Pagayeurs Marins invite ses associations membres à participer à son stand au Salon Nautique 2005, comme cela s'est fait en 2002. Le Salon a lieu du samedi 3 au lundi 12 décembre. Muriel Robert, membre de Pagayeurs Marins et de CK/mer, coordonne les permanences du stand et invite les volontaires à se faire connaître et à s'inscrire sur une date et une plage horaire. CK/mer financera le branchement électrique du stand.

Stage de pagaie groenlandaise Norsaq soutenu par CK/mer et Pagaïa

Il sera binational (10 français, 10 espagnols) et sera animé par Christophe Claeys (construction), Loïck Bourdon, Jean-Marc Terrade et Javier Knorr (techniques de pagaie, manoeuvres de sécurité, manoeuvres dans le gros temps).

Il aura lieu à Llançà du 27 décembre au 1er Janvier 2006.

Les WE formation 2006 en projet... liste non exhaustive

- Bretagne : WE « esquimautage - petits bateaux » « CKCV - CK/mer » les 4 et 5 mars 2006 (Canoë Kayak Club de Vannes - CKCV http://ckcv.free.fr/. Inscriptions Erwan Louët.
- Bretagne : WE "ornithologie-navigation" "Bretagne Vivante - CK/mer" en baie de Morlaix au printemps 2006. Organisation / inscriptions Guy Lecointre. Bretagne Vivante SEPNB www.bretagne-vivante.asso.fr
- Bretagne **:** WE « sécurité » « KMCE - CK/mer » les 13 et 14 mai 2006 (Kayak de Mer de la côte d'Emeraude – KMCE http://kayaksaintmalo.free.fr/
- Bretagne : 2 WE « petits bateaux » organisés par Jean-Marc Terrade, dont un avec la collaboration de Eric Le Louarn.
- Bretagne : WE « sécurité » « CK/mer » Eric Vanderriest à Quiberon fin 2006.

Bois et Toile 2006

Le festival sera organisé à Lézardrieux pendant le WE de l'Ascension par l'association « Peuple Nomade » qui demande une aide ponctuelle de CK/mer. CK/mer apporte son soutien à cette manifestation et encouragera ses adhérents à participer. Faute d'initiatives précises, elle ne peut s'engager sur des actions concrètes. Avis aux volontaires !

Rencontre internationale de Penvenan (22), été 2006

Du 15 au 22 août 2006, cette rencontre sera coordonnée par Jean-Marc Terrade selon le même principe que les rencontres internationales de l'île de Batz de 1997 et 1999 :

- Un site sous toile au bord de l'eau pour accueil des participants.
- Autonomie d'activité des participants pour favoriser au maximum les échanges internationaux et alléger l'organisation.
- Invitation à tous les kayakistes de mer européens par le biais de leurs associations et fédérations (donnez nous les adresses de vos copains kayakistes étrangers ! Merci).
- Pour les irlandais et les anglais : navettes de remorques organisées depuis Roscoff.
- L'équipe d'organisation : Jean-Marc Terrade, Guy Van Achter, Véronique Olivier, Guy Lecointre, Alain Hémeury, Didier Laubies et Eric Le Louarn pour le lien avec les autorités locales.

(NDLR : l'équipe s'est étoffée au cour des réunions ultérieures de préparation, nous vous tiendrons au courant).

Augmentation de la cotisation en 2005-2006

L'augmentation des frais postaux, du volume et de la fréquence du bulletin font envisager une augmentation modérée de la cotisation.

- adhérent de base : 32 euros
- conjoint ou membre de la famille : maintien à 15 euros
- association 3 bulletins : 48 euros
- association 1 bulletin : 32 euros
- professionnel : 58 euros

Vote contre : 0, abstention : 1, pour : 37. Proposition adoptée à l'unanimité moins une voix

Présentation du document de la commission d'étude du rapprochement avec Pagayeurs Marins (Jean-Marc Terrade)

Le document est distribué aux participants. Il est la synthèse d'une réflexion de deux ans, a été rédigé par une commission composée de Christophe Claeys, Guy Lecointre, Guy Van Achter et Christian Suzanne, constituée en mai dernier au CA de Lézardrieux et fait la synthèse des positions exprimées pendant les deux derniers CA (Lézardrieux et Douarnenez) et d'échanges internet qui s'en sont suivis. Il a été validé par 14 membres du CA sur 15 (1 non exprimé). Yves Béghin, président de Pagayeurs Marins et membre du CA de CK/mer explique qu'il a approuvé le texte parce que les attendus de la première page le satisfont et qu'il considérait que les modalités de rapprochement devaient naître par la suite d'une rencontre entre les « commissions rapprochement » des deux associations. Certaines personnes estiment que le nom de fédération est un obstacle au rapprochement. D'autres proposent d'accoler, au nom CK/mer, le terme « Union » par exemple...

La question qui se pose maintenant est : « *Faut-il faire voter ce texte de synthèse en AG ou organiser un vote de tous les adhérents de CK/mer ?* ».

Résultat du vote :

4 souhaitent soumettre le texte au vote de l'AG,

8 s'abstiennent,

26 demandent approbation du texte à l'ensemble des adhérents de CK/mer.

Le texte de synthèse est soumis au vote de tous les adhérents de CK/mer dans ce bulletin (sur feuille volante). Vous avez un mois pour vous prononcer. Seul le vote des adhérents à jour de leur cotisation sera pris en compte.

Tee shirt CK/mer

Guy Lecointre a eu l'idée du tee-shirt et des logos, Jean-Marc Terrade l'a mis en forme, Guy Van Achter a assuré le suivi auprès de l'entreprise, le tee-shirt est présenté à l'AG, il vaut 10 euros et est très beau. Il a été tiré à 100 exemplaires.

Renouvellement de l'adhésion de CK/mer à Pagayeurs Marins

Comme pour les AG 2003 et 2004, le CA propose à l'assemblée le renouvellement de l'adhésion à Pagayeurs Marins aux conditions suivantes « CK/mer adhère à Pagayeurs marins pour soutenir son travail sur la réglementation et non pour appartenir à une fédération, instance supérieure de décision. CK/mer garde son autonomie de décision et de liberté associative »

Vote contre : 0, abstention : 2, pour : 36. CK/mer adhère à Pagayeurs Marins, à ces conditions, pour l'exercice 2005-2006.

Modifications du règlement intérieur

Modification de l'article A alinéa 1 du règlement intérieur pour le rendre conforme à la réalité des faits.

- Remplacement de « Le conseil d'Administration est composé de 9 membres » par « de 9 à 15 membres ». Vote pour : 38 (modification approuvée à l'unanimité)
- Ajout à l'article A alinéa 1 de la mention « Les personnes morales ne peuvent pas être représentées au CA ». Vote pour : 38 (modification approuvée à l'unanimité)
- Dans l'article C alinéa 13 suppression de la phrase « tout adhérent à CK/mer est automatiquement assuré ». Vote pour : 38 (Suppression approuvée à l'unanimité)

Une feuille volante insérée dans le prochain bulletin éditera le règlement intérieur ainsi modifié.

Renouvellement du Conseil d'Administration

Jean François Vaillant présente sa démission du CA, France Audebourg est candidate au CA.

Vote pour l'élection de France Audebourg au CA : 1 abstention, 37 pour.

Thierry Lassègue informe l'assemblée que l'année prochaine, la quasi totalité des postes sera à pourvoir, il annonce sa décision de ne pas continuer à assumer le poste de trésorier en 2007…

Information

Guy Lecointre, qui représente Christophe Claeys, annonce à l'assemblée qu'un livre en français sur la construction de kayaks traditionnels, la fabrication de pagaies traditionnelles et les techniques de pagaie groenlandaise paraîtra vers la fin de 2006, édité par Le Canotier et écrit par Christophe et Frédérique Claeys pour les chapitres construction traditionnelle (kayaks et pagaies) et Loïck Bourdon pour le chapitre techniques de pagaie groenlandaise. Les photographies seront de Gilles Huguenin-Virchaux.

Réception du bulletin par courrier électronique

D'accord pour adresser le dernier bulletin paru par courrier électronique aux adhérents qui en feraient la demande. Pas de baisse de cotisation pour eux. Essai à titre d'expérience.

Immatriculation

Guy Van Achter rappelle à l'assistance qu'au 31 décembre 2006, il ne sera plus possible d'immatriculer les kayaks avec la procédure de déclaration sur l'honneur.

Clôture de l'AG 2005 avec des huîtres récoltées par nos amies du bassin d'Arcachon.

Blog : « Hervé Penamen » vous invite sur son site (kayaks, petites embarcations, voile-aviron, construction d'un kayak "Grand-Bois") http://penamen.over-blog.com/

CK/mer : nouveaux adhérents et corrections de coordonnées - mettez à jour votre annuaire

Nouveaux adhérents individuels (27) :

Anne BRABANT, 8 rue du Portail 35132 VEZIN 02 99 64 74 43 pascanne@tele2.fr

Bernard PRESLE, 2 rue du Commandant Caron 29000 QUIMPER

Thierry LE CHEVILLIER, 4 rue du chapitre 22000 SAINT BRIEUC 02 96 52 16 23 thierry@lechevillier.com

Eric LE LOUARN, Centre nautique de Port Blanc 22710 PENVENAN 06 03 26 58 23

Roland BAVOUZET, 9 route de Beynaud 33340 GAILLAN DU MEDOC 05 56 41 61 76 roland.bavouzer@ac-bordeaux.fr

Jean-François VAILLANT, Le Restel 29680 ROSCOFF

Elisabeth BECKER, 3 rue Cart 94160 SAINT MANDE elisabeth.becker@wanadoo.fr

Michel JOLLIVET, 3 chemin des genêts 22410 LANTIC 02 96 71 48 67 majollivet@yahoo.fr

René POULAIN, 27 avenue Jules Le Guen 56260 LARMOR-PLAGE 02 97 33 68 89 ou 06 62 63 83 30 poulain.rene@wanadoo.fr

Edmond THOMAS, 1 Pont Croix 29400 LAMPAUL GUIMILLAU 06 16 32 08 75

Marc LIGEN, 1 Pont Croix, 29400 LAMPAUL GUIMILLAU 06 10 97 58 42 ligen.mosaic@wanadoo.fr

Yannick LE BOURDON, 4 rue Nicolas Armez 22500 PAIMPOL 02 96 20 97 06 le-bourdon@voila.fr

Isabelle LE BARS, 10 La Ville Es Pois 22690 LE VICOMTE SUR RANCE marie-isabelle.lebars@cmasea.fr

Philippe de FIERVILLE, Trégor Photo, 2 rue Saint Yves 22220 TREGUIER

Yves DENIZEAU, Beg Nod 22620 PLOUBAZLANEC 02 96 55 71 42 denizeau_famille@hotmail.com

Alain GUILLORE, Pen Ar Roz 29560 ARGOL 06 84 83 18 20 parquets_guillore_alain@wanadoo.fr

Mireille MATRAT, 7 rue Saint Simon 94000 CRETEIL 01 48 99 70 60

Alain CAFFIAU, 21 rue du Roi Arthur 22560 ILE GRANDE 02 96 91 93 50 alain.caffiau@wanadoo.fr

Joël DUGAY, 8 allée des amendiers 91220 LE PLESSIS PATE 01 40 81 79 77

Jérôme LE RAY, 11 rue Louis Blanc 95600 EAUBONNE 06 03 34 97 12 jleray@gmail.com

Yves BRASSEUR, 2 rue Poitron 76000 ROUEN 02 35 07 60 66

Christiane et André BARRA, 24 boulevard Central 13014 MARSEILLE 04 91 60 07 55

André BARRA, 24 boulevard Central 13014 MARSEILLE 06 78 7418 71 andrebarra@free.fr

Bruno DECLERCQ, 12 avenue des lilas 93250 VILLEMONBLE declercq.bruno@neuf.fr

Muriel RENARD, 39 ter chemin des Presles 94410 SAINT MAURICE m.renard@free.fr

Michel DESDEVISES, 6 rue des Vaux de la Folie 14000 CAEN 02 31 44 08 51 michel.desdevises@acsea.asso.fr

Alain PIGNARD, 11 rue Henri Avril 22000 ST BRIEUC 06 74 40 19 03

Nouvelles associations adhérentes (2) :

BRETAGNE AVENTURE, chez Bernard MOULIN, 18 rue eugène Pottier 29100 DOUARNENEZ 02 98 92 16 94 bretagne.aventure@wanadoo.fr

Société Nautique du Tour de Marne (SNTM), 131 avenue du Bac, 94210 La Varenne. http://sntm.free.fr/index.php Contact : Gérard Gautier 01 49 76 90 51 gerard.gauthier1@free.fr

Modifications de coordonnées :

Julien DUFFAUD, 1 rue Kléber Dupuy, Logt 35, 33300 BORDEAUX 05 56 43 10 25

PAGAYEURS MARINS,
Fédération de la Plaisance en Kayak de Mer

Laval, le 13/11/05

à Guy VAN ACHTER

Objet : Rapprochement CK/mer et Pagayeurs Mains

Monsieur le Président,

En Janvier 2005, l'Assemblée Générale de Pagayeurs Marins avait décidé de proposer la création d'une Commission consultative composée de représentants d'associations pour connaître les besoins de kayakistes en matière de structures. En effet de nombreux membres estiment que les structures actuelles ne sont pas simples et qu'un rapprochement entre nos deux associations à vocation nationale clarifierait la situation.

De son côté CK/mer avait préalablement lancé une enquête sur le rôle des Fédérations et le 5 Mai 2005 son CA a constitué une Commission pour étudier les conditions d'un rapprochement.

Lors de sa réunion du 18 Septembre, constatant que peu d'associations avaient répondu à sa sollicitation, le Conseil d'Administration de Pagayeurs Marins a mis en place une Commission chargée aussi de l'étude du rapprochement.

Elle est composée de Y. Beghin, G.Colleter, Philippe Lasnier, Bernard Martin, suppléant Eric Vanderriest et remplace le projet précédent de Commission consultative.

Par ce courrier, je voulais t'en informer et te faire part de la demande exprimée par ses membres de rencontrer dès que possible la commission CK/Mer pour « *proposer des modalités de collaboration pour un travail commun* » puisque j'ai lu dans le compte rendu de la réunion du 24 Août que le Conseil d'Administration de CK/mer a regretté que Pagayeurs Marins n'ait pas encore fait de propositions.

Un échange entre les Commissions me paraît être une démarche préalable indispensable pour bien se comprendre et faire des propositions concrètes d'orientation acceptables par chacun.

J'ai la conviction qu'il faut prendre le temps nécessaire à ces échanges car aucun événement en cours ne nous incite à vouloir aller très vite.

Je voudrai rappeler que Pagayeurs Marins a été créé sous la forme statutaire d'une Fédération afin de devenir l'interlocuteur reconnu des Administrations pour tout ce qui concerne la réglementation afin de défendre notre liberté de naviguer : règles de sécurité, d'accès à l'eau, de bivouac.

Depuis 24 ans, CK/mer a acquis un savoir faire et une compétence reconnus. Son bulletin est très apprécié.

En 4 ans Pagayeurs Marins a réussi, avec le soutien des kayakistes, à faire évoluer de façon très positive la réglementation. Certes il reste des points à améliorer.

Globalement, les champs de nos actions sont complémentaires.

Les Elus et les Administrations, de notre pays ont pour habitude de vouloir tout régir par des lois, décrets, arrêtés. Au-delà de ce qui a été obtenu, il est donc nécessaire de soutenir les résultats obtenus par un système de veille permanente, avec une capacité rapide de réaction.

Espérant une réponse positive à la demande de rencontre de nos commissions, je te présente mon très amical souvenir.

Le Président Yves BEGHIN

Déclaration à la Préfecture des Côtes d'Armor n° 0224009199 du 16 octobre 2001

66 rue Georgette Guesdon 53000 LAVAL

www.pagayeursmarins.org *fpkm@pagayeursmarins.org*

P A G A Y E U R S M A R I N S ,
Fédération de la Plaisance en Kayak de Mer

Enquête sur le suivi des immatriculations. des kayaks

25 octobre 2005 PM/NI/00X-05/GC

Suivi des immatriculations

Suite à un examen des informations portées sur les Cartes de Circulation de deux Quartiers des Affaires Maritimes, il semble que l'établissement de ces Cartes pour les kayaks de mer ne soit pas fait de la même façon suivant les Quartiers, ou suivant les kayaks, ou même autres ELP (Embarcation Légère de Plaisance)

Les informations sur les cartes ne sont pas complètes, ni homogènes.
Exemples :

- kayaks classés en catégorie de conception : 6 pour certains et 5 pour d'autres;
- constructeur/ importateur : constructeur inconnu, alors que la copie de la facture du constructeur a été fournie;
- insubmersibilité : non, pour ce que j'ai vu, même pour un kayak rempli de mousse et homologué par la FFCK pour lequel la copie de « l'homologation » a été fournie.

Je souhaite donc collecter des copies de cartes pour y voir un peu plus clair.

Toutes celles que les adhérents ou les sympathisants pourront m'envoyer (scanner et mail de préférence, ou photocopie/ courrier), avec une information sur les délais d'obtention et les pièces facultatives fournies :

- facture de constructeur ;
- certificat d'homologation précédente ;
- autre document…

serviront à analyser ces anomalies, car il semble que le logiciel des Affaires Maritimes soit le même pour tous les quartiers et géré par Saint-Malo...

Merci par avance de votre collaboration

Le 22/10/05

Le Vice-Président G. COLLETER
georges.colleter@w anadoo.fr

Déclaration à la Préfecture des Côtes d'Armor n° 0224009199 du 16 octobre 2001
66 rue Georgette Guesdon 53000 LAVAL
www.pagayeursmarins.org ***fpkm@pagayeursmarins.org***

Droit d'escale

par Yves Guilbaud

Aquarelles Véronique Olivier

Les randonneurs en kayak de mer se trouvent de plus en plus confrontés aux difficultés de stationnement sur les sites terrestres de leurs parcours. Si leurs déplacements, en conformité avec la nouvelle réglementation du classement des kayaks, ne provoquent pas de contestation, leurs arrêts sont interrogés avec une certaine agressivité. D'où la nécessité de faire le point.

DROIT D'USAGE CONTRE DROIT DE PROPRIETE

Dans la nature, sur terre ou sur l'eau, on est toujours chez « quelqu'un » dès que l'on met « pied à terre ». La notion de propriété est très forte ; qu'il s'agisse d'une collectivité ou d'un particulier, le randonneur pénètre dans un territoire juridique où son passage appelle de nombreuses restrictions invoquées au nom de l'hygiène, de la sécurité, de la cohabitation, etc... Si au déplacement s'ajoute l'arrêt sur place, c'est encore pire ! Qu'importe si le territoire traversé et/ou occupé est désert, inutilisé et peu propice à d'autres usages légitimés par le propriétaire. Le seul usage des lieux n'ouvre absolument pas au droit d'usage.

LES GENS DU VOYAGE

Notre roulotte est un kayak. Pour qui prête un peu attention au comportement des habitants sédentaires face au nomadisme des gitans et tziganes, on relève de troublantes similitudes avec les propos des « gens du coin » concernant l'accueil et le stationnement de ces « étranges étrangers ». Tous les ans, la presse locale relate les incidents et controverses inhérents au stationnement des nomades. Le discours dominant les présentent plus comme des prédateurs que comme des consommateurs utiles à l'économie locale. On dérange…

INTERDIRE POUR PROTEGER

L'argument principal de ceux qui s'opposent à l'usage des îlots et rivage pour nos « bivouacs » tient principalement à la notion de protection des sites utilisés. Cette préoccupation est tout à fait respectable si elle ne masque pas d'autres intérêts, si elle tient compte de priorités telles que les périodes de nidification des oiseaux de mer. Ce que nous dénonçons, c'est l'absence de nuance, c'est l'ignorance de la spécificité de notre activité de randonneurs. La dévotion actuelle au principe de précaution conduit les détenteurs d'une compétence ou d'une autorité sur tel ou tel territoire à des prises de position « intégristes » excessives et ingérables en même temps. Comment contrôler, en période estivale notamment, la sanctuarisation de tel ou tel site quand la situation des lieux ou l'absence de compétence ne permet pas une évaluation régulière du patrimoine considéré ?

HORS PISTES, HORS TRACES, HORS NORMES

Un exemple pratique peut être pris sur la montagne hivernale et plus concrètement la moyenne montagne enneigée. Il n'y a pas 20 ans, à partir du ski de fond, s'est développée une pratique de randonnée à ski de fond. A côté du ski de fond sportif sur traces, s'était développée une pratique itinérante de la randonnée nordique utilisant les ressources du relief, alternant bois et prés, par les sentiers et chemins ou à côté, pour se déplacer pendant plusieurs jours, en totale autonomie. Là dessus s'est installée une pratique de circuits balisés, aux pistes soigneusement damées et payantes, au bénéfice du développement touristique des villages et des structures économiques locales. Du même coup, les randonneurs à

skis de fond ont été confrontés à de multiples entraves : obligation (payante) d'utiliser les circuits aménagés, disparition des petits refuges non gardés aménagés sommairement dans des chalets d'alpage. **Le randonneur itinérant n'est pas rentable.** Sont apparus en même temps les arguments de soutien des aménageurs : les randonneurs en ski nordique squattent les pistes, dérangent les animaux sauvages, utilisant des lieux de bivouacs non sécurisés, etc... **Le kayakiste en randonnée de plusieurs jours n'est pas plus récupérable car il transgresse une mise aux normes, et cette attitude est insupportable.**

DE LA RESPONSABILITE

La mer comme la montagne, n'est pas seulement un milieu, c'est aussi une culture. Le kayakiste de randonnée en mer sait très bien que sa compétence n'est pas faite que de technique du kayak. Son apprentissage de la mer lui fait acquérir un certain nombre d'attitudes qui ne sont pas liées uniquement aux règles de sécurité. Si nous parlons de droits, nous savons aussi assumer des devoirs. Une charte de comportement du randonneur en kayak de mer a été réalisée par des pratiquants expérimentés autant que passionnés (CK/mer n°101, mai 04 p.4). Cet effort de synthèse est diffusé, actuellement, dans toutes les structures qui s'engagent à soutenir cette pratique d'itinérance en kayak de mer. **Individus et groupes sont avertis et invités à s'impliquer toujours plus dans le respect et la connaissance de nos « territoires » de randonnée.**

BIOTOPE DU RANDONNEUR

Un environnement complète l'autre. **Si le kayakiste de mer se déplace et s'arrête dans un milieu naturel centré sur l'estran, il est confronté à une somme d'intervenants qui, à des degrés divers, sont concernés par le même milieu** : les Affaires Maritimes, les communes du littoral, les propriétaires privés, les responsables du Conservatoire du littoral, les associations, la protection de la nature (la SEPNB), la gendarmerie, sans oublier les professionnels du tourisme et du kayak de mer (et les responsables de la FFCK). A des degrés divers, le randonneur en kayak de mer peut aussi être questionné par les pratiques professionnelles des pêcheurs et des ostréiculteurs... **La diversité de ces interlocuteurs n'a d'égale que la propension des randonneurs à fonctionner dans une « autarcie relationnelle » qui frise parfois l'autisme social !** Centré sur la spécificité de sa pratique, le kayakiste randonneur joue involontairement des paradoxes : de plus en plus compétent sur la compréhension du milieu naturel et plutôt absent du tissu relationnel qui environne ses pratiques. Et pourtant que représentons-nous ?

Sur l'ensemble de l'hexagone, les randonneurs en kayak de mer ne sont qu'une minorité. On peut approximativement estimer le nombre de kayakistes randonneurs à quelques centaines de pratiquants. Comparé au nombre de kayakistes pratiquant (surtout en été) le kayak de mer à la journée, et plutôt en demi-journée, cet effectif est dérisoire et ne se développera pas beaucoup plus car les motivations comme les conditions de la pratique de la randonnée en kayak de mer interpellent le « candidat » de façon exigeante : temps libre, apprentissages, matériels et surtout histoire personnelle dans son rapport à la mer.

NOTRE PRATIQUE

Les guides de raft dans le grand Canyon du Colorado emportent avec eux une plaque de tôle. Quand ils débarquent le soir pour le bivouac, les feux sont faits sur la plaque de tôle. Le matin avant le départ, les cendres sur la plaque sont jetées dans le courant et la plaque est rechargée dans le raft. **Après eux : pas de traces sur la grève pour ceux qui viendront après. Cet exemple inspire la majorité des kayakistes randonneurs : ne pas laisser de traces de notre passage.** Concrètement on fait comment ? A gérer, deux faits principaux : hygiène et bivouacs. La charte des randonneurs kayakistes est bien explicite sur le comportement

à observer à terre. On peut y ajouter l'usage exclusif des piétinements existants qui ont parfois matérialisé une trace de passage, un sentier. La connaissance du statut (public, privé) du lieu de débarquement est également importante, surtout s'il y a répétition d'usage du site pour d'autres bivouacs, d'autres randonnées. A l'exception d'une contrainte particulière : météo, accident, nos bivouacs sur le même site obéissent à la même procédure : une seule nuit et montage/démontage le plus bref possible. De plus, il est tout à fait exceptionnel qu'un groupe de kayakistes randonneurs rassemble plus d'une dizaine de participants : le nombre est généralement inférieur, ce qui correspond aussi à l'intimité recherchée pour pénétrer et comprendre le milieu marin.

MEME COMBAT

Dans l'éventail de tous ceux qui ont « affaire » avec le territoire que nous fréquentons, un premier niveau d'intérêt pourrait rapprocher les protecteurs de la nature et les kayakistes randonneurs. Si nos connaissances naturalistes ne font pas de nous des interlocuteurs compétents, notre présence sur l'espace littoral et maritime peut contribuer à l'observation de la faune et de la flore qui lui sont spécifiques. A partir de ces observations, l'actualisation des données utiles aux spécialistes peut renforcer les inventaires et les bilans recherchés : état des lieux (habitat et population), appuis aux médiatisations sur la protection de l'estran, etc... Chaque week-end et parfois en semaine, aux quatres saisons, les randonneurs kayakistes sont présents sur l'eau, effectuent de nombreux débarquements sur des sites non accessibles à pied : cette présence pourrait être utile dans cette perspective.

Nous agissons aussi dans les structures qui favorisent la pratique du kayak de mer pour informer et sensibiliser les kayakistes débutants sur les enjeux de notre activité.

Vis à vis des propriétaires privés et des communes concernées, il est possible de participer à l'entretien des territoires habituellement fréquentés : îlots, grève, estuaires. Il s'agit là d'une aide ponctuelle, modeste, qui doit rester compatible avec la disponibilité du bénévolat que nous voulons assumer.

« Adopter » un îlot, une zone de navigation : ce serait là des objectifs concrets pour une première année d'expérimentation. Etablir pour cela des relations avec différents interlocuteurs en personnalisant les contacts afin de construire un petit carnet d'adresses et de téléphone devrait consolider les actions à entreprendre et permettre des évaluations par les différents partenaires de ces projets.

Entre les prédateurs et les gestionnaires, une place existe pour les randonneurs en kayak de mer. Sans restreindre notre liberté de circulation (ni celle de s'arrêter), nous pouvons contribuer à nous faire mieux connaître et apprécier. La marginalité n'est pas une fatalité, pas plus qu'il ne faut craindre que les foules de randonneurs vont accabler le patrimoine de l'estran. La randonnée, par elle-même, n'est pas à ranger dans la catégorie des jeux faciles, du zapping estival. Chacun d'entre nous garde en mémoire l'itinéraire qui l'a conduit du premier embarquement à la randonnée d'une semaine avec autonomie complète. Sur un tel parcours, toute la place peut être réservée à l'implication pour assumer liberté et responsabilité.

CK/mer et le Canoë Kayak Club de Vannes (CKCV) organisent un

Week-end esquimautage & petits bateaux les 4 et 5 mars 2006

La mairie de Vannes met à notre disposition la piscine de Kercado pour une journée complète d'esquimautage le dimanche 5 mars. C'est une occasion unique pour apprendre, améliorer sa technique, partager, depuis les méthodes classiques jusqu'aux gestes les plus complexes. Que ceux qui veulent s'initier nous rejoignent sans craintes, ce week-end s'adresse à tous : la pédagogie de l'esquimautage est un sujet que nous souhaitons aborder. Pour les plus aguerris, les techniques avancées (sans pagaies) et traditionnelles seront explorées. Un petit concours clôturera la journée.

Pour compléter cette journée chlorée, une journée de navigation dans les courants du Golfe du Morbihan est prévue le samedi 4. Il sera possible de naviguer sur des bateaux de rivière. Que vous vouliez jouer dans le courant à Berder ou simplement profiter d'un paysage magnifique, n'hésitez pas à nous rejoindre. Un hébergement en gîte est prévu le samedi soir.

Le nombre de places étant limité, merci de vous inscrire dès que possible.

Renseignements et inscriptions auprès de Erwan Louët (de préférence par téléphone au 06 75 13 29 34, ou par courriel : elouet@altern.org).

Infos CKCV : http://ckcv.free.fr/

Des nouvelles du Québec : sentiers maritimes, sites internet...

par Guy Lecointre

SENTIERS MARITIMES

Au Québec, il n'y a pas de *Loi Littoral* et le droit à bivouaquer dépend des propriétaires privés des terrains concernés. Pour aider les randonneurs nautiques à trouver des lieux de bivouac, des sentiers maritimes ont été créés.

La *Fédération québécoise du canot et du kayak* http://www.canot-kayak.qc.ca , à la page "*Sentiers maritimes du Saint Laurent*" http://www.canot-kayak.qc.ca/sentier_maritime/ , propose 3 documents : le « *Cadre conceptuel du Sentier maritime du Saint Laurent (accès libre, 20 pages)*», le « *Cadre opérationnel du Sentier maritime du Saint-Laurent* » et le « *Guide de développement d'une Route Bleue* ». Vous trouverez sur le site *www.ckmer.com* 2 fiches de commande de ces 2 derniers documents envoyées à CK/mer (via le site) par Emie Labrecque, Coordonnatrice du *Sentier maritime du Saint-Laurent,* pour un public français. Attention : ces 2 documents seront révisés durant les prochains mois (un troisième document est libre d'accès sur le site québécois).

La *Loi Littoral* française est assez régulièrement, et de plus en plus, remise en cause. Ces informations, et les documents proposés, peuvent être pour nous une source de réflexion sur la liberté et le droit à bivouaquer en général.

PORTAIL INTERNET

Nous avons également reçu un courrier, via le site CK/mer, de Dino Tremblay.

Dino Tremblay, prépare le démarrage d'une nouvelle entreprise qui portera le nom de : « Baleine en Vue! » www.baleineenvue.com . Parallèlement, il propose un Portail Internet intéressant www.sentiermaritime.com sur lequel vous trouverez beaucoup d'informations. C'est un portail, la plupart des documents sont également accessibles depuis les sites émetteurs.

Vous trouverez également des documents français signés d'acteurs de CK/mer et de PM, une reconnaissance d'outre-atlantique bien sympathique...

LA FQCK ET LA FORMATION

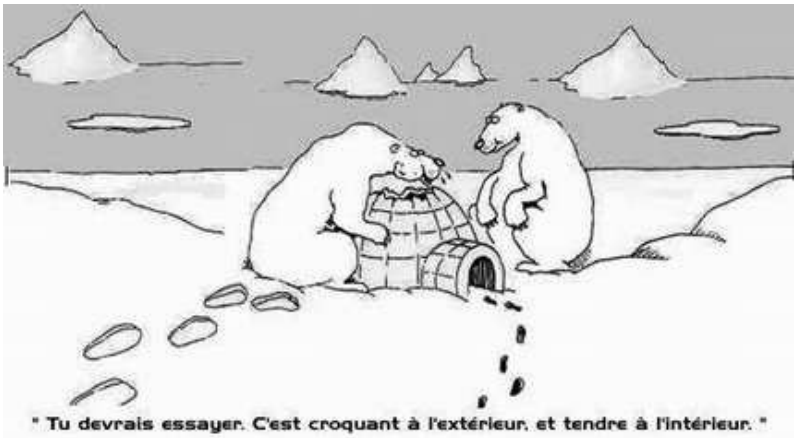
Sur le Portail Internet www.sentiermaritime.com , puis « Formation » http://www.sentiermaritime.com/formation.html , sous la rubrique « les indispensables » vous trouverez de nombreux documents très intéressants de la *Fédération québécoise du canot et du kayak* (que vous ne trouvez apparemment pas en lien direct sur leur site fédéral !) : le très connu « Guide de sécurité en kayak de mer » (60 pages), le « Guide de pratique et d'encadrement sécuritaire d'activité de plein air - Kayak de mer » (52 pages), « Grille de progression en kayak de mer », « Kayak-Niveau I », « Kayak-Niveau II », « Auto-évaluation technique », documents sur les secours de premiers soins, etc...

LE KAYAK DE MER DANS LE NOUVEAU MONDE

Un site québécois référent : http://www.kayakdemer.net/

QUÉBEC KAYAK

Kayak de mer et grandes randonnées maritimes : http://www.cam.org/~cyrd/kayak



Bilan des 13 week-ends formation 2002 – 2005

par Guy Lecointre et Véronique Olivier, images tirées du DVD sécurité

Tous ces week-ends formation étaient gratuits (hors hébergement et nourriture).

Instigateurs de ces week-ends formation : Guy Lecointre, Véronique Olivier, Jean-Marc Terrade.

La démarche de ces week-ends formation

Ils sont organisés, dans un esprit convivial, par et pour des kayakistes navigants en autonomie et responsabilité individuelles, même très modestement (les conditions précises sont annoncées pour chaque rencontre). Nous demandons surtout que les gens participent activement aux exercices et soient motivés par une démarche d'autonomie. Ce projet se veut interactif, avec des participants responsables, autour de plusieurs intervenants.

L'objectif de cette série de rencontres est :

- prioritairement l'apprentissage et l'entraînement sur le principe d'échanges de savoirs.
- une meilleure maîtrise de ses propres navigations (sans encadrement, comme un skipper sur son voilier) et/ou pour être un co-équipier plus actif et responsable.

L'autonomie est la capacité à décider si on peut naviguer sans danger sur une zone donnée à un moment donné.

Le niveau de navigation d'un groupe est proportionnel au niveau de compétence de chacun, et pas seulement au niveau du responsable de navigation, aussi qualifié soit-il. Pour cela il est important de :

- s'entraîner à une bonne maîtrise des ***manoeuvres et techniques de pagaie***.
- développer une conscience de ***sécurité collective***.
- s'entraîner, tout particulièrement, aux diverses ***méthodes de récupération***.
- avoir une bonne connaissance de l'***hypothermie*** et des gestes de secours associés.
- s'entraîner à l'***utilisation du matériel de sécurité*** : pharmacie, boîte de survie, vêtements de survie, moyens pour prévenir les secours (VHF, feux à main, miroir, fluorescéine...).
- s'entraîner, de façon générale, pour qu'un incident (dessalage, blessure, voie d'eau, etc...) ne devienne pas un accident.
- réfléchir à la première forme de sécurité en kayak de mer : ***faire de bons choix de navigation.***

  - Ceci à travers une bonne perception de ses capacités et de celles de ses compagnons.

  - La connaissance du milieu marin (analyse des zones de navigation, marées et courants, bulletins météo, cartes... ; savoir tracer un itinéraire, faire le point, anticiper et corriger une dérive... ; entraînement à une observation approfondie sur le terrain ; connaissance et protection de l'environnement (faune, flore...).

  - Naviguer en se confrontant à des situations complexes, avec différents éléments prévisibles (marée, courant, nature du fond et de la côte), et variables (vent, houle, état de la mer).

La démarche de ces week-ends de formation « trans-tribus » est de faire se rencontrer des kayakistes de tous horizons , en club ou indépendants, pratiquants ou non la randonnée, affiliés ou non à une fédération.

Les 3 premières rencontres « sauvages » étaient « sans label ». Les 4 suivantes associaient « clubs et CK/mer ». Les 2 rencontres suivantes de juin et octobre 2004 avaient seulement le label « CK/mer ». Celle de novembre 2004 : « en collaboration avec CK/mer ». En 2005 « club et CK/mer » et « CK/mer »...

CK/mer (« *le lien de tous ceux qui pagaient en eau salée* ») n'est pas un organisme officiel de formation, ce n'est pas dans ses objectifs de proposer des cursus de formation. Pour cela, nous orientons les adhérents vers les clubs et associations adhérentes à CK/mer, mais aussi vers des associations référentes comme RKM et Kraken (partenaires sur ces rencontres)... Cependant, ces week-ends formation sont des moments importants de convivialité, de brassages d'idées, et de pratique des techniques, où des kayakistes de tous horizons peuvent échanger

D'autres rencontres sur les thèmes déjà abordés, **ou sur d'autres thèmes** (techniques de pagaie, navigation, esquimautage, rando, ornitho, réparation kayak, etc...) seront certainement programmés. Des approches différentes de formation peuvent être envisagées.

Un tel week-end de formation est facile à organiser !

Il faut : 1) se fixer un thème ; 2) rassembler une équipe d'intervenants ; 3) trouver une date et un lieu d'hébergement (chacun gérant sa nourriture et son couchage) ; 4) trouver une personne pour prendre les inscriptions.

Les outils à disposition : 1) essentiellement l'expérience et les savoirs de tous ! ; 2) le DVD de 42 mn « Techniques d'intervention et de sauvetage en kayak de mer », support pédagogique réalisé tout d'abord pour ce type de rencontres formation (réalisateur Guy Lecointre) et la « fiche pratique » à plastifier ; 3) les documents écrits réalisés pour les rencontres formation précédentes ; 4) les articles techniques des bulletins CK/mer ; 5) des interventions de spécialistes dans des domaines particuliers ; 6) des vidéos, des livres, les cartes SHOM, l'Almanach du Marin Breton, etc...

Assurances / responsabilités :

- Lors de ces rencontres formation, chaque participant navigue sous sa propre responsabilité, tout en étant co-responsable de la sécurité de ses compagnons de navigation.
- Chacun doit avoir une assurance responsabilité civile valide.
- CK/mer peut organiser des manifestations à condition que, pour les activités en salle, on réunisse moins de 500 personnes et que lesdites manifestations ou les voyages durent moins de huit jours. Les activités à risques sont exclues mais la navigation a été ajoutée à nos clauses particulières.
- Pour la rencontre n°13 « petits bateaux », une assurance journalière obligatoire était délivrée sur place "carte découverte" 0,70 euros (MAIF) délivrée par des membres agrées ou conventionnées de la FFCK.Validitée: 24h.

n°1 Sans label : 2 et 3 mars 2002 – Sécurité – Golfe du Morbihan

Organisation : Initiateur: Jean-Marc Terrade. Inscriptions/organisation : Jean-Marc Terrade, Guy Lecointre, Véronique Olivier et Jean Labous.

Participants : Entre 15 et 19

Hébergement : Gîte d'étape du Moulin Vert de Tumiac, à 2 km d'Arzon.

Référents sur l'eau : Jean-Marc Terrade (Jean Broda, Olivier Friconneau, Corentin Menou, Guy Lecointre, Véronique Olivier)

Programme : Courants (bacs, reprises, contre-courants) – remorquages - qq. récupérations – qq. esquimautages

n°2 Sans label : 15 et 16 mars 2003 – Sécurité (1) - Paimpol

Organisation : Initiateur : Guy Lecointre. Inscriptions/organisation : Guy Lecointre, Véronique Olivier.

Participants : Entre 20 et 25

Hébergement : Centre d'accueil L'ARTIMON, La Madeleine -22 470- Plouézec..

Topo : Yann Guillou (avec le support des dessins du document « Techniques d'intervention et de sauvetage en kayak de mer »)

Support pédagogique : - Document « Techniques d'intervention et de sauvetage en kayak de mer »
- « Fiche pratique » plastifiée de la liste des exercices (pour chaque participant)

Référents sur l'eau : 3 groupes sur l'eau : Patrick Lemoine , Yann Guillou - Eric Julé, Jean-Paul Gendry - Guy Lecointre - Vé-

ronique Olivier.

n°3 Sans label : 5 et 6 avril 2003 – Sécurité (1) - Golfe du Morbihan

Organisation : Initiateur : Guy Lecointre. Inscriptions/organisation : Eric Julé.

Participants : Entre 20 et 25

Hébergement : Gîte d'étape du Moulin Vert de Tumiac, à 2 km d'Arzon.

Topo : Yann Guillou (avec le support des dessins du document « Techniques d'intervention et de sauvetage en kayak de mer »)
« Fiche pratique » plastifiée de la liste des exercices (pour chaque participant)

Référents sur l'eau : 3 groupes sur l'eau : Yann Guillou - Jean Marc Camus, Eric Julé - Thierry Plichon, Eric Vanderriest - Véronique Olivier.

n°4 CNT-CK/mer : 13 et 14 septembre 2003 - Intervention – sauvetage – Paimpol – Port Blanc

Organisation : Initiateur week-end : Guy Lecointre. Initiateur SNSM et topo hypothermie, inscriptions : Eric Le Louarn. Organisation : Eric Le Louarn, Guy Lecointre, Véronique Olivier.

Participants : Entre 20 et 25

Hébergement : Centre de vacances, rue Enez Brug, Port-Blanc . Camping municipal des Dunes.

Topo : - Eric Le Louarn / Véronique Olivier (avec le support des dessins du document « Techniques d'intervention et de sauvetage en kayak de mer »)
- François Jouan (médecin) : topo hypothermie.

Référents sur l'eau : 2 groupes : Eric Le Louarn - Eric Vanderriest - Véronique Olivier, Eric Julé - Guy Lecointre - Alain Hémeury.

Programme : Samedi : notions générales de sécurité, différents remorquages, différentes récupérations individuelles, remontée dans son kayak par ses propres moyens, réparation d'un bateau sur l'eau, récupération collective, qq. esquimautages...
Samedi soir : topo sur l'hypothermie avec François Jouan
Dimanche matin : exercices de sécurité avec la SNSM de Loguivy
Dimanche après-midi : simulation des trois principales phases d'hypothermie et gestes de secours

n°5 Kraken -CK/mer : 27 et 28 septembre 2003 – Intervention – sauvetage (1) - St Briac sur Mer (35)

Organisation : Initiateur : Guy Lecointre. Inscriptions : Jean-Marc Camus. Organisation : Stéphane Gallerne, Jean-Marc Camus, Guy Lecointre, Véronique Olivier.

Participants : Entre 20 et 25 (30 au topo)

Hébergement : Château du Nessay et camping de St Briac

Topo : Véronique Olivier / Jean-Marc Camus (avec le support des dessins du document « Techniques d'intervention et de sauvetage en kayak de mer »)

Référents sur l'eau : 3 groupes : Guy Lecointre – Stéphane Gallerne, Véronique Olivier – Luc Vincent, Jean-Marc Camus

n°6 RKM – CK/mer : 25 et 26 octobre 2003 - Intervention – sauvetage (1) – Golfe du Morbihan

Organisation : Initiateurs : Guy Lecointre, Eric Julé. Inscriptions/organisation : Eric Julé.

Participants : Entre 20 et 25

Hébergement : Gîte d'étape du Moulin Vert de Tumiac, à 2 km d'Arzon.

Topo : Eric Julé / Véronique Olivier (avec le support des dessins du document « Techniques d'intervention et de sauvetage en kayak de mer »)

Référents sur l'eau : 3 groupes : Eric Julé - Guy Lecointre, Eric Vanderriest, Véronique Olivier - Eric Le Louarn.

n°7 Kraken -CK/mer : 22 et 23 novembre 2003 - Sécurité et navigation – Cancale (35)

Organisation : Initiateur : Guy Lecointre, Loïck Bourdon. Inscriptions : Jean-Marc Camus. Coordination : Guy Lecointre, Véronique Olivier.

Participants : 33

Hébergement : Auberge de Jeunesse de Port Picain, Cancale

Topo : Jean-Marc Terrade : avant de partir, étude des cartes et de la météo de la zone de navigation pour anticiper les conditions.

Debriefing : Samedi soir : réflexion sur les conditions observées
Dimanche midi : réflexion sur les objectifs du week-end
Les 2 debriefings par : Loïck Bourdon, Jean-Marc Terrade, Yann Lemoine

Support pédagogique : cartes, fiches météo, cartes de courants

Référents sur l'eau : 4 groupes, 1 BE par groupe: Loïck Bourdon, Jean-Marc Terrade, Yann Lemoine, Stéphane Gallerne (sam.), Luc Vincent (dim.)

Programme : - Objectif : naviguer en analysant différents éléments prévisibles (marée, courant, nature du fond et de la côte) et variables (vent, houle, état de la mer). Analyses de cartes, observations sur le terrain et réflexion sur les choix de navigation.
- Courant (reprise, contre-courant, surf).
- Quelques récupérations-remorquages ont été effectués dans les veines de courant.

n°8 CK/mer : 26 et 27 juin 2004 - Navigation et astronomie - Ile de Batz (en face de Roscoff)

Organisation : Initiateurs : Jean-François Vaillant, Alain Hémeury. Inscriptions : Alain Hémeury.

Participants : Environ une dizaine

Hébergement : Bivouac sur l'île de Batz..

Principe : Echanges de savoirs avec des intervenants.

Réf. sur l'eau et topo : Jean-François Vaillant, Alain Hémeury.

Programme : Samedi après-midi : navigation avec carte. Pas d'astronomie : temps couvert.
Dimanche : navigation et détermination de la distance d'un phare (ou autre amer) en mesurant sa hauteur angulaire (très pratique en kayak). Méthode simplifiée pour trouver les marées sans annuaire.

n°9 CK/mer : 2 et 3 octobre 2004 – Sécurité débutants (1) – Concarneau (29)

Organisation : Initiateur / Organisation / Inscriptions : Roland Péron. Référent principal : Ivan Leguérinel.

Participants : 23

Hébergement : Auberge de Jeunesse de Concarneau.

Topo : Présentation du week-end au Marinarium de Concarneau par Roland Péron, Ivan Leguérinel, Véronique Olivier, Eric Julé, Eric Vanderriest...

Support pédagogique : Projection du DVD « Techniques d'intervention et de sauvetage en kayak de mer ».

Référents sur l'eau : Ivan Leguérinel, Véronique Olivier, Eric Julé, Eric Vanderriest, Joël Cavy, Guy Lecointre.

Particularités : Rencontre annoncée par le biais de la presse locale (OF, Le Télégramme) et de dépôts de formulaires d'inscription dans les magasins de sport et nautisme pour toucher le bon public : objectif atteint.

n°10 En collaboration avec CK/mer : 20 et 21 novembre 2004 – Sécurité (1) – Presqu'île de Quiberon (56)

Organisation : Initiateur / Organisation / Inscriptions : Eric Vanderriest.

Participants : 16

Hébergement : Gîte de Kerambourg, à Landaul (27 kilomètres de Penthièvre).

Support pédagogique : Visionnage du DVD « Techniques d'intervention et de sauvetage en kayak de mer » sur ordinateur portable pour certains.

Référents sur l'eau : Eric Vanderriest, Véronique Olivier, Eric Julé, Guy Lecointre.

Programme : L'accent a été mis sur les récupérations d'un kayakiste en état d'hypothermie (actif ou inconscient) : sauvetage à 2 kayakistes ou plus. Sauvetages aux abords des rochers et dans les vagues.

n°11 CNT-CK/mer : 4 et 5 juin 2005 - Sécurité et navigation - Paimpol

Organisation : Inscriptions : Florian Llido. Organisation : François Lagrange, Florian Llido, Yves Guilbaud, Guy Lecointre, Véronique Olivier.

Participants : Entre 20 et 25

Hébergement : Formule dortoir au CNT à Coz-Castel ou camping du Gouern, à Loguivy.

Lieu : Samedi : Archipel de Bréhat (Arcouest. Veine de Morbic.)
Dimanche : Plougrescant (Beg Ar Vilin. Pointe du Château. Ile d'Er)

Topo : François Lagrange (sam. matin) : réflexion sur les différentes méthodes d'apprentissage de la navigation.
Xavier Collins (dim. matin) : Analyses de sites (cartes, marées et courants, météo, zones de navigation, observations sur place, situations émotionnelles).

Support pédagogique : Document de 11 pages élaboré par Xavier Collins pour cette rencontre.

Référents sur l'eau : François Lagrange, Florian Llido, Yves Guilbaud, Véronique Olivier, Guy Lecointre.

Programme : Samedi : Groupe 1 : Notions de base de sécu. Récupérations simples. Remorquages. Groupe 2 : Exercices à 3 dans le courant (victime, sauveteur, remorqueur).
Dimanche : Jeu dans le ressac et la houle entre les cailloux. Identification des zones calmes et turbulentes, identification des abris. Récupérations diverses.

n°12 CK/mer : 24 et 25 septembre 2005 – Sécurité (1) - Presqu'île de Quiberon (56)

Organisation : Initiateur / Organisation / Inscriptions : Eric Vanderriest.

Participants : 22

Hébergement : Camping du Conguel, Quiberon.

Principe : Echanges de savoirs avec des intervenants. Recherche collective.

Référents sur l'eau : 3 groupes : Eric Vanderriest - France Audebourg, Guy Lecointre - Franck Tabart, Véronique Olivier - Gérard Gauthier (aidés de Jérôme Leray, Yvonne Lozano, Philippe Landrein).

n°13 CN Port Blanc – CK/mer : 15 et 16 octobre 2005 - Week-end « petits bateaux » - Port Blanc (22)

Organisation : Initiateurs / Organisation / Inscriptions : Eric Le Louarn, Jean-Marc Terrade.

Participants : 18

Hébergement : Centre de vacances, rue Enez Brug, Port-Blanc. Camping municipal des Dunes.

Principe : Il ne s'agit pas de kayak extrême mais du plaisir de naviguer en sécurité dans des zones de turbulence. Entre apprentissage, entraînement et jeu.

Topo : Principe de pagaie en petits bateaux, surf.

Support pédagogique : 2 vidéos de surf.
Exercices de démonstration de gestes techniques avec une personne dans un kayak sur une moquette.

Référents sur l'eau : Eric Le Louarn, Jean-Marc Terrade.

(1) *contenu relativement standard de certains week-ends* ***« Sécurité » ou « Intervention-sauvetage » : n****otions générales de sécurité, différents remorquages, différentes récupérations individuelles, remontée dans son kayak par ses propres moyens, réparation d'un bateau sur l'eau, simulation des trois principales phases d'hypothermie et gestes de secours, récupération collective, qq. esquimautages…*

A suivre !...

Les WE formation 2006, en projet, sous réserve de modifications...

- Bretagne : WE « esquimautage - petits bateaux » « CKCV - CK/mer » les 4 et 5 mars 2006 (Canoë Kayak Club de Vannes - CKCV http://ckcv.free.fr/ . Inscriptions Erwan Louët.
- Bretagne : WE "ornithologie-navigation" "Bretagne Vivante - CK/mer" en baie de Morlaix au printemps 2006. Organisation / inscriptions Guy Lecointre. Bretagne Vivante SEPNB www.bretagne-vivante.asso.fr
- Bretagne **:** WE « sécurité » « KMCE - CK/mer » les 13 et 14 mai 2006 (Kayak de Mer de la côte d'Emeraude – KMCE http://kayaksaintmalo.free.fr/
- Bretagne : 2 WE « petits bateaux » organisés par Jean-Marc Terrade, dont un avec la collaboration de Eric Le Louarn.
- Bretagne : WE « sécurité » « CK/mer » Eric Vanderriest à Quiberon fin 2006.

Annonce :

Vends anorak Palm Alaska de Kayak 220e - taille L - double jupette - double fermeture au cou - manchon latex - poche ventrale (avec polaire amovible) - capuche réglable. Très bon état et ayant un passé, il a fait ses preuves dans des stages perf' en décembre. Couleur rouge/noir/jaune.

Contact : Frédérique Claeys, 06 13 41 71 31.

Petits bateaux en mer, sea playboating in english

Un week end petits bateaux à Penvénan...

par Jean-Marc Terrade

Intro

« *Petits bateaux* » ?... D'abord rassurez-vous ces *petits bateaux* n'ont pas de moteur. Ensuite, ce ne sont pas des *petits bateaux* à voile ou avirons... même si ces dernières embarcations nous sont sympathiques. Alors qu'est-ce que c'est ?

C'est un terme générique pour désigner les *petits kayaks de mer* : kayaks de vagues, de surf, de rodéo, de rivière à usage marin...

Ce week-end *petits bateaux* s'inspire en fait de pratiques anglo-saxonnes qui consistent à aller naviguer entre les cailloux du bord de mer, là où l'effet de la houle crée des mouvements d'eau divers (courants, ressac, clapot, etc...). Cet entraînement ludique en mer est assez semblable aux pratiques de rivière.
Lors de nos navigations « au long cours », croisières parfois un peu « sérieuses », où la marée, la météo et le programme nous imposent une réelle rigueur, nous sommes amenés à perdre de vue la notion de jeu.
C'est une façon parmi d'autres de se la réapproprier.

Si les anglais ont toujours été nos précurseurs en kayak de mer en général et en *petits bateaux* en particulier, les américains ne sont pas en reste dans ce domaine non plus. *Les Tsunami Rangers (www.tsunamirangers.com)* illustrent également cette pratique de *petits bateaux en mer* mais dans le sens de *kayak extrême* dans les *rock gardens*, un peu comme de la *haute rivière* genre *caska-boulons*...
Lors de cette rencontre, c'est l'approche anglaise d'apprentissage ludique et non d'exploit qui, bien sûr, a prévalu.

Fiche technique

Fiche établie pour le week-end petits bateaux « Centre Nautique de Port Blanc – CK/mer », les 15 et 16 octobre 2005.
Animateurs de la rencontre : Eric Le Louarn, Jean-Marc Terrade.

1. Principes de navigation

- navigation en rase cailloux ou dans les vagues, pour jouer avec les mouvements d'eau dans les trois dimensions.
- autonomie des participants sur le matériel, sur la sécurité passive et active.

Il ne s'agit pas de kayak extrême mais du plaisir de naviguer en sécurité dans des zones de turbulences. Il s'agit de faire des choix de déplacement après étude des différentes possibilités, en milieu pouvant être engagé. Entre apprentissage, entraînement et jeu.

Il est vivement recommandé de maîtriser l'esquimautage (bon taux de réussite même en dehors d'une piscine) et d'être à l'aise dans l'eau.

2. Objectifs de navigation

- se faire plaisir.
- acquérir aisance et expérience en mer agitée.
- être capable de faire varier l'équilibre du bateau afin de l'adapter aux mouvements d'eau et à l'objectif de déplacement (gîte, assiette pour rotation, franchissement...).
- être capable par des gestes techniques combinés de conduire son bateau dans tous les axes horizontaux.
- être capable d'estimer l'ampleur, la force des mouvements d'eau, mais aussi de trouver leurs rythmiques.

3. Sites de navigation

Les navigations peuvent se faire :

- en milieu ouvert avec par exemple : clapot de face, ne pas faire taper le bateau ; mer arrière **:** partir en petit surf sans enfourner.
- en rase-cailloux : position stationnaire dans un mouvement d'eau, jouer à l'ascenseur, slalomer par des mouvements combinés (ex : appel avant, propulsion, appel arrière).
- en franchissement de roches, bancs de sable, zones de rappel et d'eau molle (émulsion), bacs, reprises.

4. Matériel

sur la personne

- chaussons/chaussures
- long john ou shorty
- jupe néoprène efficace
- gilet moniteur avec bout de remorque largable court (dragonne)
- casque

dans le bateau

- une grosse éponge
- le plus de gonfles possibles
- une corde de sécu avec mousqueton
- bons cale-pieds et bosses de remorquage (poignées)

le bateau

- Bateau court de type rivière en polyéthylène, 2 à 4 m maxi, manœuvrant. Les gros volumes se font balader par les mouvements d'eau, les petits volumes se retrouvent vite à la verticale.
- Les plus utilisés sont de types rodéo ou creek boat. Pour débuter, des modèles type Invader, Pirouette, Idaho pardonneront les erreurs.

la pagaie

- courte (1,90 à 2m) et très solide.

autres

- pharmacie, boite d'urgence et communication.

5. Pré-requis

La conduite du kayak nécessite de transmettre les efforts exercés sur la pagaie au bateau par des *arcs moteurs*.

- En poussant sur les cale-pied pour la propulsion.
- En transmettant par les pieds, les cuisses, les hanches et les fesses, pour la direction et l'équilibre.

En mer ouverte, le pagayage se fait sur l'avant quand on a une mer de face ou neutre, sur l'arrière par mer arrière.

Outres les risques habituels de la navigation en mer, les dangers en passe à cailloux sont multiples : drossage, rappel, coincement, retournement sur des cailloux.

6. Outils pédagogiques

- 2 vidéos ont été utilisées pour montrer des séquences de surf :
  1) SEA KAYAKING, the ultimate guide, Ken Whiting, Alex Matthews, DVD.
  2) Retendo! Kent Ford, The Art of Precision Playpaddling ; Get the most out of your local playspot ! 55 minutes.

- Exercices de démonstration de gestes techniques avec une personne dans un kayak sur une moquette.

7. Contacts

Club du Centre Nautique de Port Blanc, 7 bd de la Mer, 22710 Penvénan (près de Paimpol).
http://www.kayakmer.com/pkm_penvenan.htm ;
centre-nautique-portblanc@wanadoo.fr
Eric Le Louarn. 02 96 92 64 96 (Port Blanc) ou 06 03 26 58 23 (perso) ; ilti.lelouarn@free.fr

Hébergement : Centre de vacances, rue Enez Brug, Port-Blanc 22710 Penvénan
Tél. : 02 96 92 69 56 fax. : 02 96 92 89 14. Voir conditions d'hébergement sur le site de la mairie de Penvénan : http://perso.wanadoo.fr/mairie-penvenan/commune/centre-vavances/index.htm

Camping municipal des Dunes
en bord de mer, à 700m du Centre nautique. Tél. : 02 96 92 63 42 ou 02 96 92 67 59

Mairie de Penvénan,
tél. 02 96 92 67 59
fax 02 96 92 74 04
www.ville-penvenan.fr

* les enragés de l'eau salée

W.E. « PETITS BATEAUX »

Les 15 et 16 octobre 2005.
Avec Eric Le Louarn et Jean-Marc Terrade. **par Thierry David**

Quand on pratique la rando en kayak, on fait du rase-cailloux.

Qui n'a pas vu un jour la mer se dérober sous l'avant de son bateau, laissant apparaître une masse sombre et menaçante. L'embarcation accélère et plonge dans le trou. Le cœur se met à battre et l'émotion nous envahit. Heureusement, la plupart du temps, la mer, dans sa grande clémence, nous ramène un petit peu d'eau, juste assez pour passer. Je ne tiens pas à faire un trou dans mon esquif, alors j'évite ces jeux là…… quoique…….

Quand Eric m'a parlé de ce week-end, je me suis dit pourquoi pas.

C'est l'occasion de s'amuser avec nos petits kayaks de rivière en polyéthylène si maniables. Jean-Marc, avec sa force tranquille, a l'art de nous mettre en condition doucement. D'abord, il suffit de s'approcher d'un rocher d'assez près. Ensuite, c'est un curieux divertissement qu'il nous apprend ; monter sur un rocher avec une vague et en redescendre avec la suivante. Puis, il nous a fait faire le tour d'une roche en tenant compte du mouvement de l'eau. C'est après que tout s'est compliqué, nous avons cherché les passages les plus mouvementés. Le but du jeu était de passer au-dessus des rochers avec la bonne vague. Il ne fallait pas se « rater », la moindre erreur d'appréciation et la mer nous déposait sur le récif, nous mettant dans des situations très inconfortables : que d'émotions… ! Nous nous sommes vite pris au jeu et, petit à petit, nous avons amélioré notre technique, faisant, pour certains, des passages très spectaculaires. En dehors de l'aspect ludique de ces deux après-midi, la maniabilité de ces petits bateaux nous a permis d'oser réaliser des exercices que nous n'aurions pas tentés habituellement.

J'ai conscience qu'il me faudra encore beaucoup de temps pour comprendre les mouvements de la mer mais ce week-end m'a permis de progresser dans la Connaissance du Kayak de Mer.

Merci à Eric et Jean-Marc pour leur action bénévole.

Photo Cédric Le Mener

Sabbatique

Sommaire hors série N°1 de Carnets d'Aventures *En kiosque le 28 novembre 2005*

Ce numéro dédié à l'année sabbatique aborde sur 84 pages les sujets suivants :

Déclic, pourquoi partir ?
Année Sabbatique, **les démarches**
Assurance, sécu, assistance
Billets tour du monde
Philo : **errance ou objectif**
Le voyage **éthique** et respectueux
Année sabbatique discontinue
Visas
Bourses et sponsors
L'itinéraire et les cartes
Faire un **siteweb**
Comment faire de **l'humanitaire** ?
Vécu : Expérience humanitaire au Népal
Le **matériel** pour voyager
Voyager **à pied**

Voyager "**routard**"
Voyager à **vélo**
Voyager en **kayak**
Voyager à **cheval**
Entente entre les membres du voyage
Vécu : Tour du monde multisports
Vécu : Tour de la Méditerranée à vélo
Créer son **carnet** de voyage
La **photo** en voyage
La **vidéo** en voyage
Le **retour**, la "réinsertion"
Perte ou vol des papiers, que faire ?
La **pharmacie** du voyageur
Les bouquins

CKVO
Canoë Kayak Vallée de l'Oise
95 VALMONDOIS
ckvo@laposte.net

Trans Val d'Oise 2005

Samedi 1 octobre, 40 kayaks mono et bi place, tous de mer et quelques canoës, appartenant à 6 clubs ou des indépendants se retrouvent face à la piscine de Boran pour la seconde édition de la Trans Val d'Oise organisée par le Canoë Kayak Vallée de l'Oise.

Le soleil est de la partie, les participants découvrent clochers et monuments « vus de l'Oise »

et le plaisir de pagayer au coté des habitants de ce milieu : canards, cygnes et autres. Le passage des 2 écluses est apprécié par tous, pas de portage, merci les VNF…

Mais Butry est bientôt là, arrêt dans les locaux du club, pot offert par la municipalité et nuit en camping.

Dimanche voit les plus courageux repartir pour Pontoise ou les attend une délégation de l'Office du Tourisme et un « pot » fort apprécié. Repas sous un pont pour s'abriter de la seule averse de la journée. Puis le groupe, de nouveau accompagné par le soleil, repart au fil de l'eau pour Port Cergy et Jouy le Moutier ou une délégation de la municipalité les attend avec un pot de l'amitié.

Prochaine manifestation du CKVO :

Bateaux bois et toile au printemps 2006, voir les photos de l'édition précédente sur : ckvo.free.fr

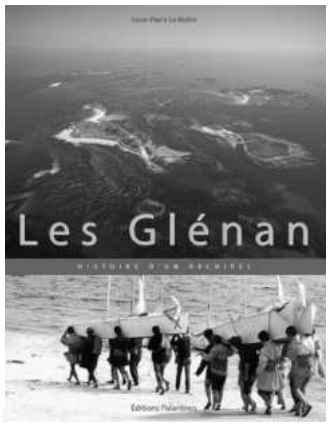
Claude Boyer
Responsable mer au CKVO

« Plongeur gourmand » : cuisiner la mer

Article Ouest-France paru le 27/10/2005

Bernard Margerie et Philippe Le Bouil, tous deux plongeurs, viennent de sortir un ouvrage intitulé *Le plongeur gourmand*. Ils décrivent les espèces végétales et animales rencontrées lors de leurs plongées. Ce petit livre permet entre autres de cuisiner les haricots de mer, réaliser des flans au surimi, cuire une bonne soupe d'étrilles ou un ragoût de berniques. A côté de la recette, est à chaque fois expliquée la nature de l'espèce. On y apprend que les porphyra umbilcalis sont des algues rouges, fixées aux roches et qu'elles peuvent s'accommoder, comme d'autres végétaux sous-marins, à des plats succulents.
Le *Plongeur gourmand* est en vente 10 € au siège de la commission régionale d'environnement et biologie subaquatiques. 39, rue de la Villeneuve à Lorient. Tel : 02 97 37 51 51.

(proposition Guy Lecointre)



« Les Glénan, histoire d'un archipel », 144 pages, 42 euros *(source Ouest-France)*. Louis-Pierre Le Maître vient de faire paraître chez Palantines un beau livre très complet, et superbement illustré, sur les îles Glénan.

Louis-Pierre Le Maître ne vient pas de découvrir les Glénan. Avec Michel Guéguen, il avait signé en 1981 Le Cercle de Mer, ouvrage aujourd'hui épuisé. Des lecteurs lui ayant demandé de rééditer Le Cercle, il a proposé aux éditions Palantines d'écrire un nouvel ouvrage. « Sur le plan historique, il n'y a pas de grandes découvertes par rapport au Cercle de Mer. Par contre, le texte a été entièrement réécrit, et une grande place a été donnée à l'illustration. La moitié du livre est en illustrations. »

(proposition Guy Lecointre)

Des nouvelles de Marenostra

par Jean-François Dao

Message envoyé sur la Liste de diffusion Kayak de Mer le 24.10.05. et repris avec l'autorisation de Jean-François.

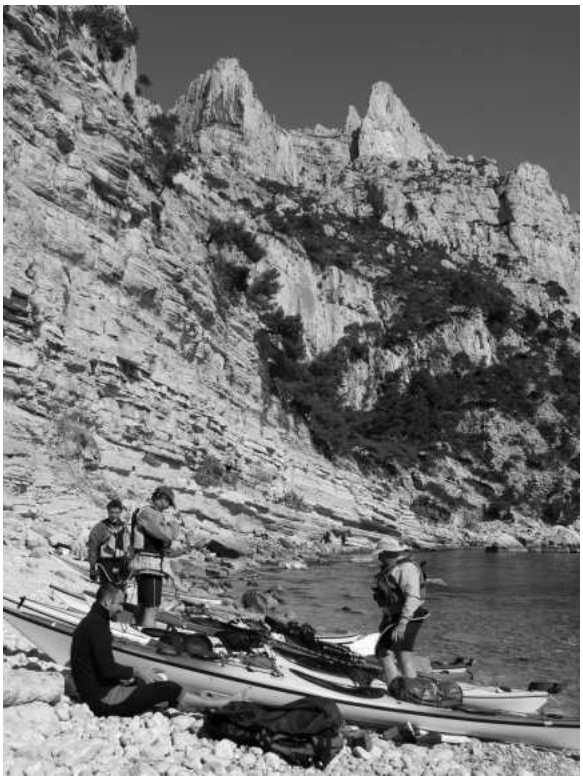
« Salut à tous

Pour ceux qui s'intéresse à la vie de Marenostra, association « sudiste » de kayakistes marins randonneurs proche de CK/mer, très active pour la pratique du kayak de randonnée mais beaucoup moins sur le plan de la communication externe, voici les principales infos suite à l'assemblée générale de Marenostra qui s'est tenu le 8 octobre, assemblée générale qui à connu la meilleure participation depuis la création de l'association, avec 26 participants sur 51 membres… Un bon bilan d'activité avec, pour les randos, beaucoup de petites randos d'un week-end, exceptionnellement d'un seul jour, des randos moyennes (de 3 jours à une semaine) avec l'ile d'Elbe, la Costa Brava, la côte est de la Sardaigne, le delta de l'Ebre, la côte varoise…et trois grandes randos avec la Bretagne Nord, deux semaines dans les îles de Croatie entre Split et Dubrovnik et quatre semaines entre Tromso et Hammerfest, au Nord de la Norvège… Sur un plan technique, un bilan satisfaisant aussi avec l'organisation de 5 WE techniques (Sécurité, esquimautage et gestes de pagaie). Aujourd'hui, tous les membres maîtrisent, à minima les fondamentaux de la récupération en kayak de mer et 75% pratiquent l'esquimautage (de manière plus ou moins fiable, certes…mais ça s'améliore !)

Au niveau "administratif", un nouveau CA élargi est élu avec pour membres : Michel PLANCHE, Jean-François DAO, Laurent DEMAI, Yann MAZE, Bertrand MAFART, Marie EBEL-LAGADOU, Jean-Pierre ILLAC, Jean-Marie THOULOUZAN, Jean-Paul PETITPAS, Fred JOLY, Gérard SAMBLANCAT, Patrice REYNAUD, Jean-Paul VILLEGAS, Véronique PINCE, Katia DAO Au bureau, Stan laisse sa place de président à Jean-Marie THOULOUZAN, Jean-François DAO hérite du poste de Vice président chargé des affaires techniques, Jean-Pierre ILLAC de celui de Trésorier, Katia DAO conserve son mandat de Secrétaire et reçoit le renfort de Bertrand MAFART en qualité de Secrétaire adjoint.

Pour l'année à venir, de nombreux « plans » sont programmés ou en gestation…outres pas mal de WE randos sur le Sud, des randos plus importantes sont envisagées : Sud de l'Espagne (secteur de cabo di Gata), Tour de Minorque, Descente du Yukon dans le NW canadien, tour des Hébrides extérieures du Sud (Ecosse)…etc. Tous ces projets vont rapidement se préciser…sur un plan technique, les formations habituelles seront reconduites (Sécurité, esquimautage et gestes de pagaie) et un complément dans le domaine de la cartographie/navigation + GPS sera sans doute mis en œuvre à la demande d'un nombre important de membres… Enfin, pour être encore plus clair sur notre façon de pratiquer le Kayak de randonnée et les uses et coutumes qui l'accompagne, une charte du « marenostrien » est en cours d'élaboration…elle permettra notamment au kayakiste non adhérent intéressé par nos activités, de mieux cerné a priori notre façon de kayaker, de savoir ce qu'il pourra trouver et aussi ce qu'il ne trouvera pas en kayakant avec nous, et enfin, de définir plus précisément les pré-requis exigés, tant sur un plan matériel que sur celui de la préparation individuelle en matière de sécurité…à suivre… Pour ceux qui souhaitent suivre l'évolution du programme et des activités de Marenostra, faites un tour régulièrement sur http://chez.com/marenostra (site en cours de refonte) ou envoyer un mail aux organisateurs des activités.

Bon kayak à tous. JF Dao »



Pêle-mêle

par Véronique Olivier

Deux photos : l'une date de 1950, l'autre de l'été 2005. La famille Mahé, aiguillonnée par son doyen, Gilles, a décidé de reconstruire à l'identique les kayaks en bois riveté et toile conçus par les frères Mahé en 1938 et après. Tous ceux qui sont passés cet été à la maison familiale de St Jacut de la mer ont au moins posé un rivet (voir article sur Gilles Mahé des kayaks p.41) (photos famille Mahé)

Le Salon RÊVES ARCTIQUES du 1er et 2 octobre 2005 à Binic (22) a accueilli un stand CK/mer qui a permis de nombreuses rencontres. Guy Cloarec était invité par le festival à parler de son expérience de l'Auberge de Jeunesse de Paimpol, de nombreux fabricants et revendeurs exposaient leurs nouveautés, tout comme l'éditeur du kayak, Le Canotier. (photo Erwan Louët)

Xavier Van Der Stappen est un fou de l'Afrique et des africains, il a entamé une circumnavigation de l'Afrique en kayak pour rencontrer les habitants des côtes, leur faire parler de leurs problèmes souvent rudes dont l' « aide au développement » est souvent la cause. A Vannes, Lorient et Rennes, un public enthousiaste a pu apprécier ce géant chaleureux. Conférence rennaise organisée par CK/mer. (Photo Xavier Van Der Stappen)

Le 25 juin 2005 à Nantes, sur les bords de l'Erdre, la présentation de l'exposition : « Des Kayaks à Nantes 1938 1948 » a réuni quelques personnes qui s'étaient perdues de vue depuis... 60 ans ! L'évènement avait lieu au club Nantes Atlantique Canoë Kayak. Sur la photo, Adrien Logé et Bertrand Billaudeau (82 ans chacun) discutent devant les panneaux de l'exposition.(Photo Guy Lecointre)

24/25 septembre : avec 23 participants et une météo clémente (eau bien chaude), mais appropriée (vent qui favorise de belles dérives pendant les sauvetages), l'édition 2005 du WE sécu de Quiberon organisé par Eric Vanderriest a été un franc succès. (Photo Erwan Louët)

Le centre social de Villejean, à Rennes a accueilli l'exposition "des kayaks à Nantes 1938-1948" du 11 au 22 juillet 2005. Le côté social de la démarche des constructeurs de kayaks pendant la guerre a beaucoup intéressé le public. (Photo Jean-René Cloarec)

Une idée simple : le pique-nique kayak. Facile à organiser : donnez rendez-vous au bord de l'eau aux kayakistes que vous connaissez, aux enfants, aux conjoints et à leurs bateaux. Chaque tribu apporte pique-nique, kayaks, maillots de bain, hamacs, photos de vacances, bonne humeur... Pas de programme mais possibilité d'essais de kayaks des copains, d'esquimautage, de discussions...
Deux éditions ont eu lieu à Rennes cet été le 22 juin et le 14 septembre Photo : Mélaine joue à Gulliver au pays de Lilliput sur l'étang d'Apigné. (Photo Erwan Louët)

Hip ! Hip !Hip ! Jamais on n'a vu deux Va'as guidés dans les roches de Bréhat par un kayak groënlandais ! Hé ! Pourquoi pas ? (rencontre CNT/club de la Baie de Somme, mai 2005, photo club de la Baie de Somme)

Le Programme NORSAQ 2006 …

STAGES DE CONSTRUCTION DE KAYAKS TRADITIONNELS

Llança, Catalogne, du 18 au 26 février 2006

Formateurs Norsaq : Gilles Huguenin, Frédérique et Christophe Claeys

Participation : 780 € pour le public, 700 € pour les membres de CK/mer

Contact : norsaq@aol.com *et http://www.ifrance.com/norsaq*

Douarnenez, Port-Musée, du 12 au 20 août 2006

Formateurs Norsaq : Gilles Huguenin, Frédérique et Christophe Claeys

Participation : 780 € pour le public, 700 € pour les membres de CK/mer

Contact : norsaq@aol.com et http://www.ifrance.com/norsaq

Morbihan : stages sur demande, à partir de juin 2006

Formation assurée par Kerlo Kayaks

Contact : Alain *Kerbiriou , kerlo@wanadoo.fr*

Llança, Parc Naturel du Cap Creus, Catalogne, 27 décembre 2005 au 1 janvier 2006

Stage organisé avec Pagaia et CK/mer

Au programme – du 28 déc. 2005 au 1 janvier 2006

- Ecole de Pagaie
- Manoeuvres de sécurité
- Manœuvres dans le gros temps

Journée préparatoire – le 27 déc. pour les participants n'ayant pas leur pagaie

- Fabrication d'une Pagaie Groenlandaise bois

Formateurs : Loïc Bourdon, Jean-Marc Terrade, Javier Knorr

Hébergement en bungalows, repas à la charge des stagiaires

Participation : 140 €
(+ 50 € si fabrication d'une pagaie)

Contact & inscription : norsaq@aol.com et http://www.ifrance.com/norsaq

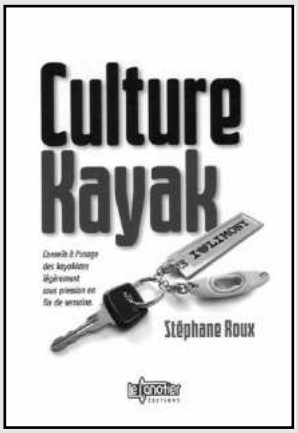
STAGE DE NAVIGATION

Culture kayak,

Conseils à l'usage des kayakistes légèrement sous pression en fin de semaine.

de Stéphane Roux, éditions le canotier, 128 pages, 12,50 € (14,50 € avec les frais de port)

A la demande des coordinateurs, Patrice de Ravel a bien voulu nous présenter Culture Kayak.



Culture kayak. Quel titre ! Comme si le kayak avait une culture. La belle rigolade !

D'autant que le kayak dont il s'agit là, ce n'est pas le sport olympique qui fait le bonheur des fédéraux, même si certains de ses adeptes passent largement autant de temps dans leur bateau que les athlètes de haut niveau. Non, ce kayak-là est celui des indomptables, des défricheurs de rivières, des dévaleurs de torrents, des amateurs de pentes et de volume. Ceux pour qui la pluie est signe de beau et qui voient dans la neige des promesses de gros débits. Le kayak des indépendants des lâchers d'eau programmés.

Et c'est sans doute dans ce rapport à la météo que la haute rivière et kayak de mer se rejoignent le mieux. Il y a en commun un esprit libertaire forgé au côtoiement des intempéries, à la gestion des risques et des prises de responsabilités individuelles et collectives.

Culture kayak, c'est une observation fine, faite de l'intérieur, des rituels, des habitudes, des comportements qui, génération après génération se perpétuent, et son titre n'est peut-être pas si usurpé que ça. Les furieux qui dévalent les Alpes servent de cobayes, mais il est assez facile pour qui connaît les différentes chapelles du monde pagayeur de transposer tel ou tel travers décrit ici à toutes les formes d'expression « cékaïstique ».

Culture kayak, c'est la dissection des us et coutumes qui ponctuent l'organisation d'une descente de rivière, depuis la motivation des membres du groupe jusqu'au récit qui conclura plus tard la sortie. Tout y passe : la sélection du maté-

riel, le choix du parcours, l'ordre des pagayeurs sur l'eau, les reconnaissances des passages difficiles, la mise en condition, la logistique, etc.

Culture kayak parle du kayak de haute rivière comme d'un bienfait nécessaire à l'évacuation du stress quotidien. Il en parle avec un humour décapant qui interdit, si l'envie en venait au lecteur, de se prendre au sérieux.

La langue est imagée et le style accrocheur, mais au-delà de ce gel-coat, il n'est pas interdit d'y voir une tentative de définition d'un certain « esprit kayak », assez loin en fait de l'image « joyeuse baignade » que les media accolent plutôt facilement à notre sport préféré.

Stéphane Roux, consultant en gestion sociale, est cofondateur des Caskaboulons, tribu alpine organisatrice du Topo Vénéon Trophée. Il est aussi particulièrement intéressé par l'histoire du kayak et le devenir des rivières.

Patrice de Ravel

Chers amis, lecteurs ou futurs lecteurs !

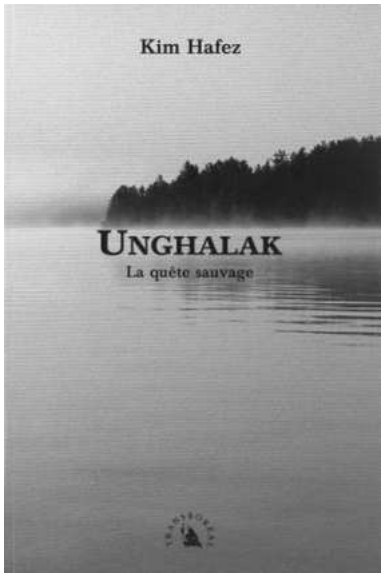
Je tiens tout d'abord à vous remercier pour l'aide précieuse que vous m'avez apportée en achetant et en faisant connaître autour de vous mon premier livre : *Unghalak, La quête sauvage*, récit de ma traversée solitaire du Canada en canoë. À ce jour, soit cinq ans après sa parution, les 6000 exemplaires de la première édition ont été vendus, bilan fort honorable pour un voyageur tel que moi privilégiant les milieux sauvages aux coulisses médiatiques.

Trois mois après sa parution, je suis retourné arpenter le Grand Nord, en kayak de mer cette fois-ci, et en compagnie de mon chien esquimau. Parti sur la Seine en amont de Paris en mars 2000, j'ai pagayé plus de 13 000 km autour de la Scandinavie et du Groenland avant d'atteindre la baie d'Hudson, au Canada. Pendant près de quatre ans, Unghalak et moi avons enduré l'océan et ses tempêtes, chassé l'eider et la perdrix des neiges, navigué parmi les orques et les baleines, affronté le baribal et tous deux échappé miraculeusement à la noyade dans l'océan Glacial arctique.

La sortie de ce second récit, dont je viens d'achever la rédaction, est prévue pour octobre 2005. Avec les emplois saisonniers qui occupent mes hivernages nordiques, mes droits d'auteur me permettent de réaliser mes voyages sans aucun sponsor : j'y mets là un point d'honneur. C'est pourquoi je vous propose de me commander par correspondance mes récits dont la vente directe m'est bien plus profitable que celles qui se font via les librairies ou les centrales d'achat, et de nous encourager ainsi, Unghalak et moi, à poursuivre ce mode particulier de vie qu'est le nomadisme.

<u>Unghalak, La quête sauvage (2nde édition) :</u> 21 € TTC

- format 15,5 x 24 cm
- 300 pages dont 87 photos couleur
- plusieurs cartes



<u>Nomade du Grand Nord, À pied et à la force des bras :</u> 22,50 € TTC

- format 15,5 x 24 cm
- 400 pages dont 96 photos couleur
- plusieurs cartes et schémas
- trois annexes : marée et courant, un chien pour équipier, l'équipement pour un voyage au long cours.

Vous pouvez dès à présent les commander à l'adresse suivante (forfait de port : 5 € par livre) :

Kim Hafez, 43 avenue du Château, 92190 Meudon
e-mail : kimetunghalak@hotmail.com

(Au dos du chèque, préciser au crayon le titre du récit et le nombre d'exemplaires souhaités ainsi que l'adresse de livraison si elle est différente de l'adresse de votre chèque. Merci de le libeller à l'ordre de Kim Hafez.)

Je vous remercie pour votre soutien,
Salutations sportives,

Kim Hafez

J'irai revoir la NORMANDIE

(Cap de La Hague) **par Thierry David**

Après avoir découvert, en vacances, les inoubliables falaises du cap de la Hague, dans le Nord Cotentin, je m'étais promis de revenir, mais cette fois pour y faire du kayak.

On ne s'aventure pas dans ces parages sans un minimum de préparation. Ce fut d'abord la quête des documents indispensables : plan des lieux, cartes des courants, liste des campings, numéros de téléphone essentiels, plus les conseils de quelques connaisseurs…

Après avoir planché et cogité quelques temps, l'organisation de la sortie était enfin définie.

Sylvie à la cuisine (une pro), Morgane aux courses, nos deux chauffeurs, Paul et Hervé et moi-même pour l'organisation et la navigation, sans oublier le sourire de Sandrine.

Samedi 29 mai 2004 de Vauville à Port Racine

La météo nous annonçait un vent de sud-ouest faible, une bonne nouvelle dans ce secteur. Le départ de la plage de la Grecque (plage à surf) fut acrobatique mais il en fallait plus pour nous décourager. Contrairement à ce que nous avions prévu, le courant nous portait dans la bonne direction. La mer était d'huile, mais des nuages bas commençaient à s'accrocher aux sommets des falaises ocres, marrons et noires, donnant une atmosphère des plus mystérieuse. Personne autour de nous. Seuls quelques elfes et autres korrigans semblaient danser sur le chemin de randonnée. L'ambiance pesait sur le moral de mes camarades.

Goury : enfin la pause pique-nique. Il pleuvait, et le froid nous glaçait. D'autres randonneurs squattaient l'abri de bateau de la SNSM, nous avons dû nous rabattre sur le bâtiment de l'office de tourisme. Drapée dans une bâche (destinée à nous protéger de la pluie), Sandrine était des plus ravissante.

Pour la troisième fois, des kayakistes normands nous rendirent visite, intrigués par ces Bretons venus sur leur territoire. Si la première partie de notre journée avait été tranquille, le passage du raz Blanchard (au bord) allait être plus impressionnant. Le courant commençait à être très fort quand nous avons laissé à notre gauche le phare de Goury. Evitant la zone de cisaillement, nous avons slalomé entre les déferlantes, sous l'œil inquiet du sémaphore, pour arriver, rassurés, dans ce havre de paix qu'est Port Racine. Nous avons navigué par des conditions assez clémentes : je n'ose imaginer cet endroit par fort coefficient et vent contraire, mais… j'y retournerai bien… !!!!!!

Dimanche 30 mai 2004 de la pointe de Barfleur au cap Lévy

Du soleil, enfin revenu (très bien pour le barbecue de ce soir), départ tranquille du ravissant petit port de Roubary. Des plages, des plages, quelques casemates, cela nous changeait des émotions de la veille. Le val de Saire, pourtant touristique n'a ni la grandeur ni la magie des falaises de la Hague.

L'arrivée au port de cap Lévy avec courant et vent dans le nez fut assez pénible.

Pique-nique et recherche d'un camping ont clos notre journée.

Lundi 31 mai 2004 de Saint-Vaast-La-Hougue à la Pointe de BARFLEUR

Petit port très animé, Saint-Vaast-La-Hougue est protégé par des constructions signées Vauban. Après un petit passage par l'île de Tatihou au nom magique, le fort courant de la marée descendante nous a poussés rapidement le long de la côte. Cette partie du rivage qui est moins monotone que notre précédent parcours nous amena au petit port de Barfleur que, seule, l'arrivée de la vedette de la SNSM est venue troubler. Il est midi passé, et c'est l'heure de l'apéro. Accrochés à une bouée nous avons dégusté petits gâteaux et apé-

ritif. Le raz de Barfleur est passé comme une fleur sous l'oeil somnolent du sémaphore caché derrière le phare de Gatteville. En effet, pas la moindre déferlante et un courant plutôt faible. L'arrivée au port de Roubary et le pique-nique qui suivi marquèrent la fin de notre randonnée.

Nous étions tous fiers d'avoir navigué dans ces endroits mythiques, même si la chance nous a aidés (merci M. Eole). Une sortie réussie malgré le peu de générosité de M. Râ.

Remerciements à :

Guy CAPIEMONT : Président du CDCK de COTENTIN (carte des courants, topo guide)

Alain HEMEURY : Trésorier du Trégor-Goëlo (carte des courants)

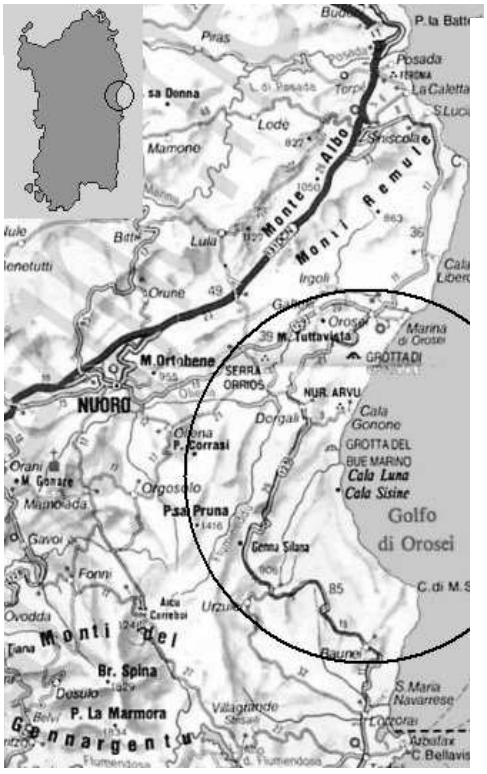
Hervé DAVID : (cartes et documents divers)

Le Golfe d'Orosei (Sardaigne)

Marenostra, 16 - 23 avril 2005

Photos et textes de Alain Simonet

Six jours de belle navigation et 90 milles sur la côte E. de la Sardaigne, de S. Lucia à S. Maria Navarrese. La plupart découvrent cette belle côte encore sauvage au pied des plus hautes falaises de méditerranée, à la géologie contrastée, alternant le calcaire et la roche volcanique. Malgré une météo générale peu clémente, notre option de navigation nous offrira des conditions très correctes.



• Samedi 16 : nous rejoignons le port de Livourne, en Italie, pour embarquer à 22h. La traversée sera un peu agitée au début avec un bon vent d'W. La soirée nous permet de revoir nos projets. Nous comptions naviguer dans l'archipel de Magdalena mais la météo annonce un coup de vent d'W. sur la Sardaigne avec mer agitée au N. Sur les conseils de J.François nous décidons de parcourir le Golfe d'Orosei de Cap Comino à Santa Maria Navarese. Jean-François et Katia connaissent déjà cette côte et nous promettent un panorama 4 étoiles.

• Dimanche 17 : vent de W-SW 5 établi rafales à 7, mer agitée aux caps, temps couvert et pluie. 6 milles en 4h…

Nous débarquons à 7h à Olbia pour rejoindre la Cala Liberotto sur la côte est au nord d'Orosei. La mise à l'eau est très commode et les voitures semblent en sécurité.

Nous embarquons enfin vers 15h pour rapidement nous trouver vent et mer contre. D'aucuns iront jusqu'à parler de conditions « viriles »… Nous n'avançons pas et nous nous réfu- gions, à 19h, sur la plage, à l'abri de l'enro- chement de la jetée de la marina d'Oro- sei. La pluie menace et 2 tentes ne résis- teront pas au vent qui ne faiblit pas… ça commence bien. Nous nous consolons en pensant que c'est bien pire sur la côte NW.

• Lundi 18 : vent de SW 2, soleil avec passages nuageux mer belle. 11 milles.

Avec le soleil le moral remonte et nous partons pour aller manger à 12 h sur la plage du port de Cala Gonone. C'est le début des falaises et l'après midi est marqué par la visite de l'impressionnante grotte du Bue Marino (inaccessible en saison). Bivouac romantique et confortable sous la voûte de la grotte de Cala Luna.

• Mardi 19 : pas de vent, mer belle, soleil avec passages nuageux puis grains. 19 milles.

Nous parcourons la partie spectaculaire et impres-

sionnante du Golfe d'Orosei avec ses hautes falaises. Cette partie de côte offre peu d'abris. À midi un grain nous surprend dans la belle Cala Mariolou, falaises et sable blanc. Nous repartons vers le Cap di M. Santu pour rejoindre la grande plage, parsemée de fleurs, au sud de S. Maria Navarese. Nous dormons à côté du camping fermé et envahi par les moutons.

- Mercredi 20 : vent SW 4 le matin puis variable faible, mer belle, soleil et nuages. 10 milles.

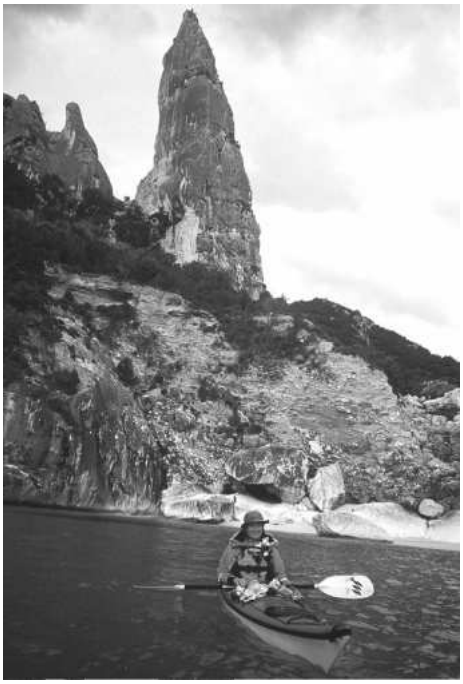
Le village à proximité nous permet de refaire des vivres et de l'eau et nous embarquons vers 14h. La belle Cala Mariolou sera notre lieu de bivouac. Le site est exposé, sans échappe, mais la météo est favorable. Une fois de plus : soirée sous la lune, plage blanche aux pieds des hautes falaises, mer calme.. le bonheur…

- Jeudi 21 : vent NW faible puis SW 4, mer belle, soleil. 15 milles.

Nous décollons vers 10 h pour nous arrêter à nouveau dans la sympatique Cala Luna d'où nous repartons, après le pique-nique, pour la Cala Carto. Il y a un accès routier et la nuit sera perturbée par un groupe bruyant d'italiens. Nous récupérerons les nombreuses bouteilles abandonnées sur la plage et P.O. (responsable de la voierie pendant ce voyage) fera quelques kms pour trouver un conteneur.

- Vendredi 22 : vent NW faible, mer belle, soleil. 18 milles.

Nous rejoignons notre point de départ, Cala liberotto, pour le repas de midi et pour vérifier le bon état des voitures.



L'après-midi nous remontons au Nord et passons le Cap Comino. La côte change avec de grandes plages sauvages qui nous évoquent le Désert des Agriates. L'épave de l'avion est repérée facilement grâce au GPS et nous bivouaquons dans la pinède de S. Lucia. Yann se fait 2 nouveaux copains avec 2 petits chiens de berger en vadrouille.

- Samedi 23 : vent E. SE. 3 forcissant 4 à 5, mer belle puis agitée. 10 milles.

Nous revenons tranquillement pour rejoindre Cala Liberotto , mais la mer devient agitée passé le Cap Comino et l'arrivée au surf sur la plage permet de rincer quelques kayaks et kayakistes infortunés.

La randonnée s'achève et nous rejoignons Olbia pour embarquer dans le ferry à 22h.

Pratique :

* Ferry :

Compagnie « Moby » J.F. a trouvé sur Internet (Viamare) un tarif défiant toute concurrence : 1478 € pour 11 personnes avec cabines, 4 voitures et 10 kayaks (1 k2).

* Météo :

- Météo consult, par internet avant le départ, puis par tél.

- Températures clémentes, air vers 15°, eau froide, nuits fraîches, pour des gens du sud.

*À cette saison il y a très peu de fréquentation, les plages sont désertes et nous avons pu bivouaquer sans problème dans cette zone protégée.

*Ornitho :

Faucon pèlerin et d'Eleonore. Martinet noir (migration), Martinet pâle (nidification dans les grottes), Hirondelles des cheminées et des rivages, Pigeon Bizet, Goéland leucophé et d'Audouin, Chevalier cul-blanc, Aigrette garzette, 1 Crabier chevelu, Corneille mantelée (observée à terre). Observations de Nathalie Guen, la Spécialiste…

Participants : Alain (rédacteur), Cécile, Jean-François (responsable), Jean-Pierre, Katia, P-O, Popaul, Marie, Nathalie, Véronique et Yann.

Week-end à Chausey (Kayak de Mer de la Côte d'Emeraude)

par André Houitte

J'en ai rêvé pendant 6 mois, depuis que le programme de rando est sorti.

Les îles à l'horizon entraperçues pendant toute mon enfance en Cotentin. La nuit aussi les phares : Granville puis Chausey au raz de l'eau, enfin Jersey et le Sénequet. Une expédition familiale et la découverte d'un autre petit monde que les grèves plates et infinies de l'ouest coutançais. L'école de croisière côtière à Granville (en Corsaire, déjà … !) avec un grand aviron pour revenir en cas de panne de vent.

40 ans se passent et le « promène couillons » m'était promis. Je fais des ronds dans l'eau en baie de Saint-Malo pendant 5 ans, puis les KMCE surviennent et les Corsaires s'oublient.

Je trépigne en voyant s'installer la dépression sur l'Irlande. Mais non, l'embellie est stable et nous voici une équipe au complet dans l'eau douteuse de l'avant-port de Granville.

2h30 plus tard, ayant viré à tribord le danger isolé, c'est la Petite Ancre et Anneret avec sa petite maison qui s'offre à nous. Mais il y a des habitants donc il faut rester discret dans notre convoitise.

L'heure du « débriefing » à la « mousse » avance et se conclut comme il faut. La chasse à « l'éléphant » (1) s'organise mais cesse rapidement car la marée remonte. Nous déplorons une blessée en remettant nos kayaks bien chargés à l'eau, mais rien ne nous arrête jusqu'à un récif couvert de monde : 5 kayakistes franciliens en pleine razzia aux huîtres hors d'âge, « géantes ». Des échanges ont lieu au travers d'une fraternité certaine et du bonheur partagé d'être à Chausey.

Las, sur l'îlot « désert » des silhouettes se profilent et un campement d'envahisseurs est découvert. Il s'agit de CKMéristes de renom qui nous font oublier très vite notre première déception par leur accueil chaleureux.

Une micro-plage en haut de l'estran va nous héberger, ainsi que nos « pêcheurs de perles ». Le campement s'organise et nous voici comme des peuplades primitives avec les huttes (de nylon) et le cercle de famille autour du foyer (camping gaz). Du troc, muscadet contre quelques coquillages, puis des passages d'un camp à l'autre au gré des friandises et des breuvages variés en couleurs s'organisent.

Après 10 minutes d'essai de navigation nocturne, deux de nos voisins reviennent très impressionnés par le bruit des vagues et les incertitudes de cap. La soirée se termine autour du feu comme au temps des chasseurs cueilleurs.

Nuit calme jusqu'à l'aube naissante sur le « lagon ». L'avantage d'un premier bivouac dans un tel décor, c'est que l'on n'a rien à raconter mais tout à écouter, à percevoir. La chaleur humaine au travers des échanges techniques, culinaires, anecdotiques. La nature qui s'éveille, les oiseaux (fous, mouettes, goélands, sternes en tous genres, cormorans, huîtriers, guillemots, aigrettes, hérons), les dauphins, les algues que nous a fait découvrir Guénaël (notre guide et moniteur). Velléité de découvrir la « Roche à Houitte » (2), un homonyme, granitier au XIXème siècle sur l'île. « L'éléphant » aperçu, mais très fatigué.

Dimanche matin, tour de la Grande Ile, mais que c'est difficile de se séparer quand on est 18 pas-

sionnés sur un îlot. On a des tas de choses à se dire : « venez au prochain congrès » … « la pagaie bois oui … mais » … etc … etc … « encore une huître, faut pas perdre » …

Pause pique-nique à l'entrée de Port Homard avec vue sur le château Renault. Décision « démocratique » de ne pas prendre la vedette La Jolie France II et de rentrer en kayak à Granville par un temps de demoiselle (ancienne expression machiste).

3h10 plus tard, arrivée à quai, après avoir admiré la Bisquine sous toute sa voilure. Heureux mais un peu usés après 8 à 9 heures de navigation en un jour et demi.

(1) et (2) : *« L'éléphant » et la « Roche à Houitte» sont des rochers connus des Chausey.*

Référence bibliographique : *« Les îles Chausey, inventaires et histoire des toponymes » par Claude et Gilbert Hurel.*

Note coordinateurs CK/mer : *Les 10 et 11 septembre 2005, nous nous sommes retrouvés, sans s'être concertés, à 3 groupes à faire des navigations à peu près identiques et à bivouaquer à l'île Aneret (18 kayakistes) :*

- *le club Kayak de Mer de la côte d'Emeraude (KMCE), 35400 Saint-Malo. 02 99 82 40 85. http://kayaksaintmalo.free.fr/ (adhérent CK/mer). Sortie organisée par Guénaël Donne.*
- *le Canoë Kayak Vallée de l'Oise (CKVO) http://ckvo.free.fr/ (adhérent CK/mer). Sortie organisée par Claude Boyer.*
- *le Trégor-Goëlo http://km.tregorgoelo.free.fr/ (adhérent CK/mer). Sortie organisée par Véronique Olivier.*

Dominique L'Hôtellier, du club Kayak de Mer de la Côte d'Emeraude, a fait des photos de cette sortie pour son groupe. Vous pouvez voir les photos à : http://kayaksaintmalo.free.fr/photos_chausey_2005/1.php .

Pour leur compte rendu allez sur le site à http://kayaksaintmalo.free.fr/ , à "Historique des sorties", cliquez sur "Détails des sorties".

Descente de la totalité de la Loire en 10 jours.

Extrait article Ouest-France paru le 08/11/2005

Dix jours pour descendre la Loire en solo. Frédéric Blond, 31 ans, jeune pompier professionnel originaire de Belligné, a descendu la Loire en dix jours de sa source, le Mont Gerbier-de-Jonc, à la mer.
La Loire fait 1 012 km. Faute d'eau et donc de possibilité de navigation, Frédéric a fait les premiers kilomètres en VTT ; il avait alors un accompagnement pour transporter le bateau. Ensuite, à partir du barrage de Villerest, il a fait la descente, en solitaire, sur son kayak, dormant à la belle étoile sur les bancs de sable. Ses journées faisaient de 12 à 15 h de navigation (de 5 h à 20 h)

Dans la dernière partie du parcours, il a augmenté la cadence pour rattraper le retard pris dans les zones de maigres eaux ; il a alors navigué jusqu'à 2 h du matin et en fin de parcours en non-stop. Son alimentation était faite, en jour, de barres de céréales ou énergétiques et le soir de plats lyophilisés préparés à l'avance. Le suprême bonheur fut ce repas d'un soir fait d'un sandwich, récompense d'une étape de 127 km dans la journée.

Pour cette expédition, Frédéric avait un atout majeur : ses qualités de sportif amateur et sa pratique professionnelle de pompier. Le concours nautique lui a été apporté par le NACK (Nantes Atlantique Club Kayak) (1). Il a pu utiliser le matériel et avoir les conseils de la base nautique de la Jonelière et s'entraîner à la navigation les mois précédents. Il est parti avec un kayak plastique, plus dur et plus résistant que les matériaux modernes face aux obstacles du lit du fleuve. Il y a bien eu quelques retournements dus à des chocs imprévus, mais tout s'est passé au mieux. Frédéric est parti le samedi 22 octobre et il est arrivé le lundi 31 (temps réalisé : 10 jours et 2 heures).

Il reste encore émerveillé des paysages qu'il a traversés, avec des zones encore sauvages dans le Massif central, avec une faune nombreuse aux cris de laquelle on s'habitue même la nuit (les sangliers viennent boire dans le fleuve). L'eau est claire, limpide. On trouve la pollution dans l'environnement des centrales électriques. La nature restera le plus beau souvenir et le fera peut-être repartir pour d'autres aventures.

(proposition Guy Lecointre)

Naissance d'une baidarka ou révélation.

Texte et photos de Alain Kerbiriou

L'histoire commence par un jour de mars 2005 à Llança en Espagne (ou plutôt en Catalogne pour ne pas froisser certains esprits du cru). Au cours de ce séjour au symposium où je venais présenter mes kayaks en sandwich bois époxy, j'assistais à un atelier proche du mien à un stage de construction de kayak traditionnel animé par Christophe Claeys de l'association Norsaq.

En toute honnêteté , je dois tout d'abord vous avouer que j'avais depuis le début qualifié d'intégristes du kayak toute cette bande d'énergumènes qui vouaient un culte au kayak traditionnel et n'en finissaient pas de les tarir d'éloges que je trouvais vraiment trop orientés.

Mea culpa, je retire ce que j'ai pensé…

Bref, lors de cette rencontre catalane, je fais un peu mieux connaissance avec Christophe, et lui explique que son concept m'intéresse dans la mesure ou la construction rapide de la structure me permettrai d'économiser du temps dans la conception de nouvelles carènes. Mais là s'arrête mon intérêt pour ce type de construction.

Puis de retour au pays, l'idée fit son chemin et je m'inscrit donc au stage Norsaq de Douarnenez en août.

Tout d'abord, super accueil de Pascal Aumasson, conservateur du musée qui nous installe dans les ateliers des charpentiers de marine du port musée. inutile de préciser que nous avons tout sous la main et que certains (j'en fait partie) on profité des moments d'occupation de Christophe pour sous-traiter avec ces charpentiers quelques travaux de rabotage que nous devions initialement effectuer à la main.

Intérieur de l'atelier

Ensuite, super encadrement avec l'équipe Frédérique, Gilles et Christophe qui sont non seulement bon pédagogues mais en plus, à l'occasion, bons psychologues, bon cuisiniers et bon vivants.

Puis, un grand merci à Véronique Olivier qui faisait la vrp multicarte et multilingue à l'entrée de l'atelier en expliquant à qui voulait l'entendre toutes les étapes de la conception d'un kayak traditionnel ou l'histoire des esquimaux, inuit ou aléoutes.

Relevé des mensurations

De plus elle le fait dans quasiment n'importe quelle langue, certains l'ont même entendue parler allemand (mais je crois qu'il s'agissait simplement de la lecture d'une fiche de composition d'un produit plus ou moins toxique que nous utilisions) …Voilà pour la carte pédago, puis la carte business pour laquelle elle a recueilli quelques nouvelles adhésions à l'association CKmer, puis quelques nouveaux stages vendus sur la carte Norsaq, et même la carte Kerlo, votre serviteur, pour qui elle a vendu quelques pagaies et peut être après essai un ou deux bateaux…

Force est, pour toutes ces prestations, le droit de lui tirer notre chapeau.

Dimanche matin 9h, prise de contact avec Jean-Paul, Bernard et Hugo puis très rapidement début des hostilités, installation des tréteaux , distribution du matériel, distribution du bois et dans la foulée prise des données morphologiques de chacun, assis les uns après les autres sur une planche à bascule avec Christophe ou Gilles nous tâtant les pieds, les genoux et même les fesses, nous mesurant tous ces intervalles en poings, main moins

deux doigts ou coudée plus un pied, bref, des mesures n'ayant plus vraiment cours par chez nous…

Mais là où l'inuit est vraiment génial, c'est que toutes les cotes de votre kayak précédemment prises se trouvent reportées sur une petite baguette de bois qui vous guidera tout au long de l'avancement de votre bateau.

Ceci fait, définition des programmes de navigation de chacun en fonction desquels votre bateau sera plus ou moins large, aura plus ou moins de giron, plus ou moins de pincement à l'étrave, de volume à l'arrière… En fait, de la haute couture, et à l'arrivée, un kayak qui vous va comme un gant.

Suite à tous nos choix et prises de positions, Bernard, Hugo et Jean-Paul optent pour des kayaks groenlandais et moi pour une baidarka aléoute, réplique d'un bateau du musée de Leningrad.

Tous à nos outils pour rabotage, équerrage et mise en place des bauquières, pièces maîtresses avec les barrots de ponts d'une structure de kayak traditionnel. Coupe et assemblage des barrots par chevillage et ligature, découpe et ajustement des massif d'extrémité (étrave standard pour un groenlandais, bifide pour la baidarka) toujours fixés par chevillage et ligatures (il n'y a sur un kayak traditionnel aucune liaison mécanique type pointe, vis ou agrafe !)

Puis Christophe mets en place son étuve pour ployer les couples en chêne à la vapeur qui, sans ce procédé se briseraient dès la première flexion un peu marquée. Ces couples positionnés sur les bauquières (19 pour un groenlandais, 32 pour une baidarka), nous avons enfin l'impression et la surprise de découvrir chacun un aperçu de notre bateau.

c'est y pas beau ?

Suivent le positionnement et la fixation de la quille et des lisses de bouchains(2 pour un groenlandais, 6 pour une baidarka).

Une fois terminé tout le boulot de ligature que nécessite l'assemblage de tous ces éléments, reste juste à lisser toutes ces pièces au rabot pour faire

Enfin, une p'tit' pause…

filer la forme.

Fin de l'étape bois après imprégnation à l'huile de lin de tous les éléments formant l'ossature, et séance photo, puisque vraiment, un kayak traditionnel est bien plus joli « à poil » que tout habillé.

Tout ceci nous a mené dans un train d'enfer (8 à 9 heures par jour, entrecoupé d'une courte pause déjeuner vers 13h30 organisée par Véronique et de nombreux visiteurs de Ckmer passés en curieux) jusqu'au samedi suivant.

Durant toutes la semaine écoulée, sont donc passés nombres d'adhérents Ckmer, donner qui un coup de main, qui un avis sur les formes, ou comme Loïc montrer la technique de découpe d'un bois de caribou en quatre jolis croissants, qui une fois percés se transforment en magnifiques tendeurs sur les lignes de vie de son kayak (chapeau bas…).

Et surtout, celui que tout le monde attendait, (je compris rapidement pourquoi l'étape suivante…), Jean Marc Terrade!

Samedi, entrée en scène de Frédérique, la reine du voilage et de la couture. Pose de la toile autour de l'ossature, ou plutôt tension de la toile sur le squelette puis agrafage de celle-ci pour le maintien en attendant la couture (latérale pour les groenlandais, centrale pour la baidarka).

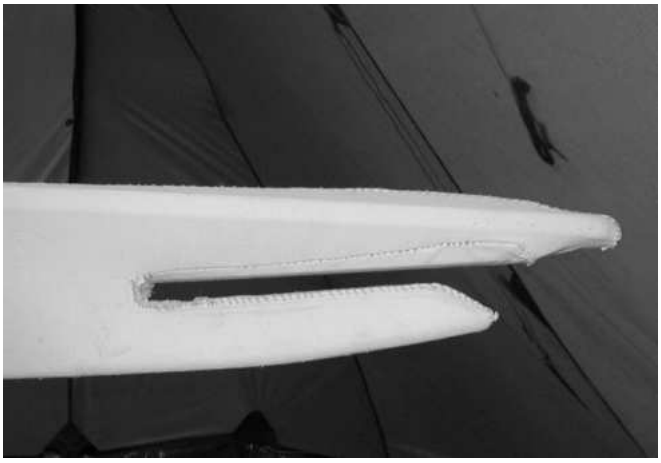
Découverte d'une force de la nature, capable de me soulever (moi, 80kgs dans la position du panda sous mon ossature de kayak,20 kgs) tout en tendant la toile et en discutant avec Gilles des vagues qu'il avait l'intention d'aller tâter l'après-midi même au raz de sein… Impressionnant ! nous

nous en rendrons compte l'après midi même pendant que Jean Marc surfe la vague magique, et que nous devons embaucher pas moins de trois personnes pour tendre cette foutue peau de phoque à tipi…

Course aux aiguilles, et apprentissage des points eskimo avec Fred pour les groenlandais. Angoisse pour moi à la vue de cette étrave qui me laisse bifide bi raisin et me nargue en riant de son grand bec non recouvert…comment réussir à habiller et à coudre cette foutue proéminence ?

Bon sang, mais c'est bien sûr, il faut sous-traiter. Fred ? Fred ? tu es là ?..

Un grand merci à cette Pénélope de l'eskimo moderne, qui n'a cessé de coudre, même pendant nos joviales soirées à la cabane de Bernard et n'a lâché son aiguille qu'à 23h30 une fois son travail



impressionnant, non ?

achevé.

Pendant ce temps, Christophe et Gilles forment les hiloires en chêne étuvé, et les mettent en place sur les kayaks dont la toile était cousue. Cette opération contribue à éliminer les derniers plis, puisque la tension de la toile est reprise par l'intérieur et cousue directement sur l'hiloire, ce qui crée une hiloire suspendue. D'où les cris que vous avez peut-être pu entendre pousser par les possesseurs de kayak traditionnel si vous avez manipulé leur kayak à la manière du votre…un kayak traditionnel se porte par le massik (barrot de pont) et le barrot arrière à l'hiloire, tenez vous le pour dit !

Lundi, préparation de la potion magique par Christophe qui sera passée par chacun d'entre nous en deux couches pour assurer une première étanchéité. C'est aussi dans cette potion que nous incorporons les pigments qui donneront cette ravissante couleur rose au kayak d'Hugo, bleu électrique à celui de Bernard, noir pour Jean-Paul et bleu nuit pour le mien.

Nettoyage des locaux , et apéro en fin de journée avec toute l'équipe et tous ceux qui nous ont aidés et supportés tout au long de ces quelques jours, Pascal, conservateur du musée, B. Moulin (l'espion de tous les matins), Dany et Michel, charpentiers de marine du musée et leur collègues, l'équipe sécurité qui nous mettait dehors tous les soirs, (on ne leur en veut pas…), Véronique, instigatrice de ce pot de l'amitié et tous ceux que j'ai oublié de nommer ici…

Echange de trucs et d'astuces, d'adresses, de recettes de cuisines…bref, un bon moment de bonne humeur et de convivialité.

Mardi, contrat rempli pour l'équipe Norsaq, les bateaux (sauf le mien qui nécessite plus d'heures de travail) sont fin prêts, ou presque…il nous restera encore à chacun, deux à trois couches de potion à passer pour parfaire l'étanchéité et le plan de pont à installer (ligne de vie et autre accessoire). Hugo profitera même de la présence de maître Jean Marc pour faire glisser son kayak sur l'eau du bassin de Port Rhu et découvrir ses premières sensations en kayak traditionnel…

Pour moi, le travail n'est pas terminé, et je m'installe donc le mercredi au camping de Fred et Christophe pour achever avec Fred mes coutures et avec José (père d'Hugo) la fixation de mon hiloire, puis retour à mon campement chez Bernard qui mets à ma disposition un hangar de fortune (magnifique tente en forme de serre avec larges ouvertures transparentes…) où en compagnie de Gilles (qui rhabille son kayak) je passe mes couches de produit hydrofuge.

Jeudi, rencontre sur le port (entre deux couches) avec Guy V.A. qui me commande cet article, ainsi qu'un futur plan de kayak tout contre-plaqué, facilement réalisable par tout un chacun…affaire à

Un catalan heureux…

suivre…un demi et un sandwich plus tard, je remonte à ma base passer une ultime couche de potion, ça y est, la baidarka est hors d'eau, ce qui tombe à pic, puisque l'été s'achève à Douarnenez et la pluie commence à tomber.

Vendredi, derniers adieux aux Douarnenistes et sudistes, puis route terre ! Retour au bercail, et devinez quoi ? dans le Morbihan il fait beau…si ! si ! Rendez-vous était pris avec Jean-Marc pour des essais l'après-midi à Kerners dans les eaux tumultueuses du golfe. Inquiet à la vue de cette espèce de torpille que j'ai confectionné, je décide le midi de l'essayer tout seul au passage, petite plage tranquille (à marée haute) au fin fond du golfe, dans pas trop d'eau, et équipé comme un sous-marinier…

D'abord, ça flotte, à vide il tombe bien dans ses lignes et en plus, il est beau. Petite appréhension, j'y pose mes fesses, ou plus exactement, je me contorsionne pour me trouver à ma plus grande surprise, dans une position tout à fait agréable qui

Prise de contact…

me rend un peu plus confiant, 5 cm d'eau sous la quille n'ont jamais fait peur à un marin…

Allez, on y va, soliloquai-je…premiers coups de pagaies, super stabilité…confiance, je force un peu la gîte, ça tiens…je pousse un peu sur la pagaie, ça file…j'y crois pas trop…je me vise une série de piquets de parc à huîtres et m'enfile un slalom digne d'un super G de val d'Isère…hyper maniable…et si je me mets sur le toit ? allons-y, ça reviens tout seul…comme le dit C. Claden, capitaine de l'Abeille Flandre, soudain le doute m'habite… et si on n'avait rien inventé ?

Moi qui pensai que le summum des matériaux glissant sur l'eau, c'était le sandwich (qu'il soit de bois, de mousse ou de nid d'abeille), pour ma défense, tous ces à priori mes viennent probablement de ma culture « voileux », voilà toutes mes certitudes qui s'effondrent…

Et si Loïc avait raison, que le déformable mette la pige au rigide ? Reste à étudier ce kayak de plus près dans toutes sortes de configurations et en tirer les bonnes conclusions, et pourquoi pas extrapoler le traditionnel aux exigences des kayakistes modernes ? Appliquer aux formes ancestrales et à leur squelettes des matériaux modernes qui conci-

P. Aumasson glissant dans du rigide

lieraient souplesse et résistance, toile et durabilité ? Y a-t-il parmi vous des personnes intéressées ?

En attendant, en accord avec l'équipe Norsaq (Frédérique, Gilles et Christophe), je vais à partir du deuxième semestre 2006 animer des stages de construction de kayak traditionnel à mon atelier situé à Saint-Armel dans un premier temps, puis sur des chantiers itinérants ensuite.

A la demande de Guy, je suis d'ores et déjà à l'étude d'un kayak tout cp saturé époxy pas cher et facile à construire, qui sera également constructible lors de stages à mon atelier. Et je continue bien évidemment à construire ce que tout le monde nomme mes kayaks de luxe…(pour info, faites faire un devis chez un autre constructeur d'un kayak sur mesure de structure sandwich)…

Voilà donc brièvement raconté ces quelques jours trop rapidement passés à découvrir un autre monde grâce tous ces « intégristes » que j'ai eu l'occasion de côtoyer et avec lesquels j'ai

Mon atelier

Les kayaks bois de Jean-Michel Lefebvre

D'après articles du « Télégramme » et de « La Presse d'Armor » (1)
par Véronique Olivier

Jean-Michel Lefebvre, patron de « Force 8 », magasin de nautisme de Paimpol, concevait et construisait des surfs et des planches à voile... Reprochant à beaucoup de kayaks d'être trop lourds et d'avoir peu de glisse, il décide de construire lui-même des kayaks en bois. Il consulte Gérard Daudon, paimpolais constructeur amateur, puis se lance.

Il opte pour la technique du cousu-collé , inventée par les anglais, qui permet de construire des bateaux à bouchains. Les panneaux de contreplaqué, soigneusement découpés, sont cousus ensemble avec du fil de cuivre, puis collés. Le bois est ensuite stratifié avec du tissu en fibre de verre, ce qui augmente la rigidité et la résistance aux chocs, puis vernis.

Dans son atelier, des perceuses, des meuleuses, des panneaux de contreplaqué, des gabarits ; cet hiver, il a construit trois modèles différents et le suivant est dans les cartons.

« Les caractéristiques sont 5,5 m / 0,58 m / 20 kg. Ils sont en bois stratifié à l'extérieur et résiné à l'intérieur. J'ai réussi à gagner une dizaine de kilos par rapport aux kayaks de mer en fibre (de verre) », précise Jean-Michel.

« Chaque kayak est unique et chaque nouvelle construction est améliorée selon les résultats donnés sur l'eau par la pratique de la précédente ».

Les kayaks sont visibles sur le site (http://force8-paimpol.com/) et sont en vente au magasin.

***Force 8, Jean-Michel Lefebvre**, 1 route de Lannion à Paimpol. Tél. 02 96 22 03 31. E-mail : info@force8-paimpol.com . Site : http://force8-paimpol.com/*

(1) Articles de presse :
- *La Presse d'Armor, semaine 20-2005 n°855, du 18 au 24 mai 2005.*
- *Le Télégramme (Lannion-Paimpol) n° 18 640, mercredi 01 juin 2005.*

Arktika et Gilles Elkaïm

par Jean-Marc Janvier

Je connaissais Gilles avant sa grande aventure. Nous avons en commun quelques souvenirs d'escapades en kayak vers les îles Bretonnes, je me souviens qu'il poussait comme un beau diable sur son gros nautiraid avec la ferme intention de faire jeu égal avec nos fins Catchiky, c'était un joyeux compagnon.

A cette époque il était déjà totalement habité par sa future grande aventure Arctique. Rien ni personne ne pouvait freiner sa détermination. Les hautes latitudes l'ont, à la fois, totalement dépouillé et tout donné. Ce livre est sa manière toute personnelle d'apporter sa conclusion à son extraordinaire Odyssée.

Je vous recommande son ouvrage, à la fois pour la vision des peuples et des espaces du grand Nord, et aussi pour encourager notre Aventurier à poursuivre sa route. Vous constaterez également au fil des pages que l'humour de Gilles ne se congèle pas !

« Arktika est l'odyssée d'un robinson des neiges animé d'une endurance physique stupéfiante, mais aussi d'une force intérieure peu commune, qui parvient au bout de son rêve. »

Un kayak à la pagaie et à la voile

par Jean-Marc Janvier

En kayak, les essais de voile type ***kiwi*** ne m'ont jamais donné une véritable satisfaction, d'une part parce que leur usage est limité à un vent soutenu favorable et également parce qu'elles perturbent le champ de vision du pagayeur.

Jean-Félix Pondart a récemment mis au point un gréement complet adapté aux bélougas mono et biplace. Ces kayaks se transforment ainsi en véritables petits voiliers efficaces à toutes les allures.

Éric Ollivier a proposé dans le numéro 105 de CK/mer une voile originale dont le mât est implanté à l'arrière de l'hiloire.

L'objet de cet article est l'adaptation de cette voile sur nos catchiky et le retour d'expérience vécue à partager parce que très intéressante à mon avis.

Notre projet de l'été 2005 était un tour complet de la Bretagne. Je dis bien complet : départ maison vers l'ouest, retour maison par l'est. Compte tenu de la distance (plus de 500 nautiques), de notre disponibilité et de notre entraînement initial, une petite voile me semblait un dispositif utile.

Avant notre départ, nous avons apporté les modifications suivantes sur nos kayaks :

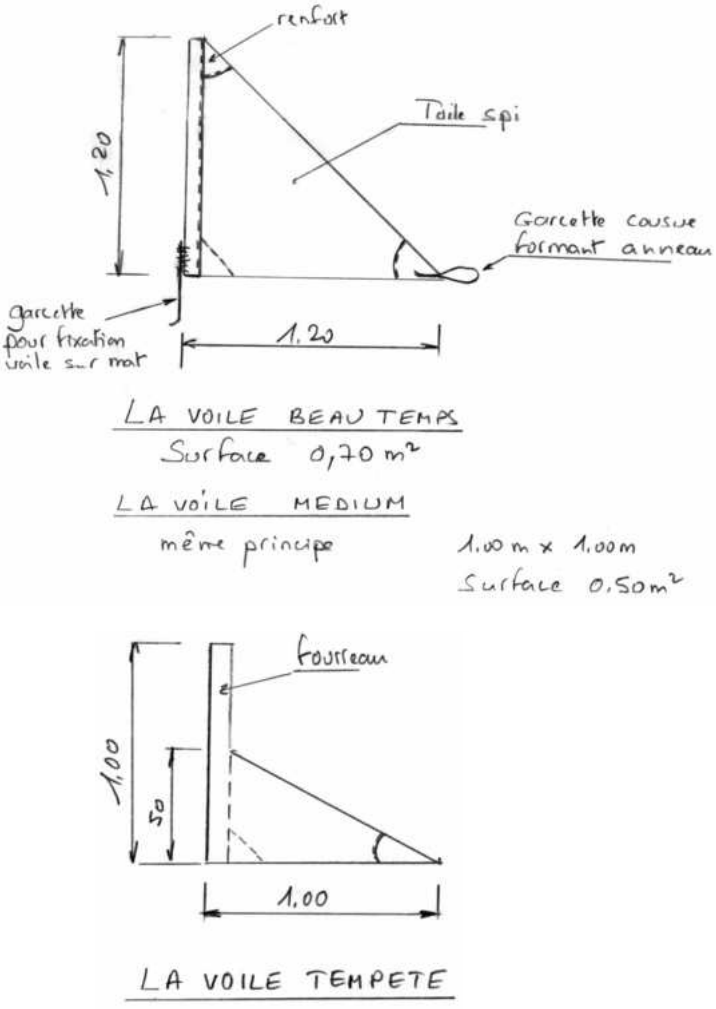
- stratification d'un tube (vieux manche de pagaie réformé) à l'arrière de l'hiloire. Ce tube placé côté cockpit de la cloison arrière est stratifié sous le pont et sur la coque.
- recherche de vieilles cannes à pêche s'insérant dans le diamètre intérieur du tube stratifié. Longueur de ces espars : 1,60 m..
- Ligature d'une garcette sur le pied de mât (pour fixation ultérieure de la voile).
- Fabrication pour chacun des mâts d'un jeu de trois voiles en toile de spi de dimensions variables.

La voile *beau temps* (bleu azur !)
Surface : 0,7 m²

La voile *médium* de 1 x 1 m (jaune)
Surface : 0,5 m²

La voile *tempête* (rouge ou violette)
Surface : 0,25 m²

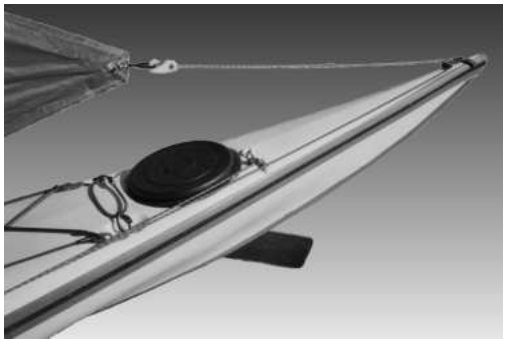
Chacune de ces voiles tient dans un petit sachet de la même couleur que la voile (le repérage est facilité).

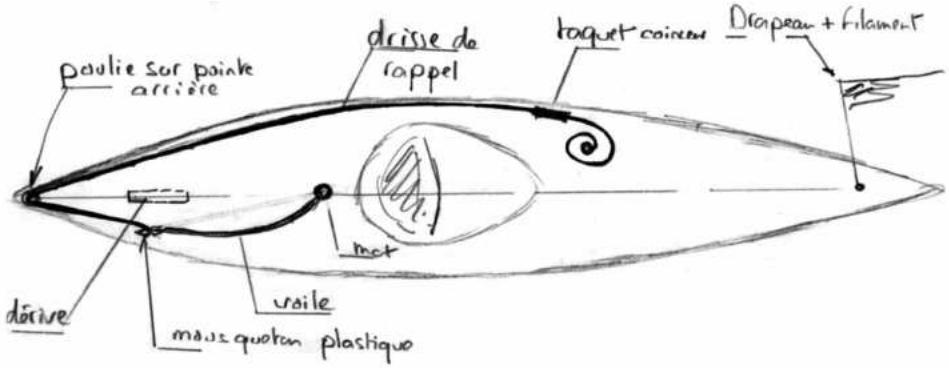


Aménagement du pont des kayaks :

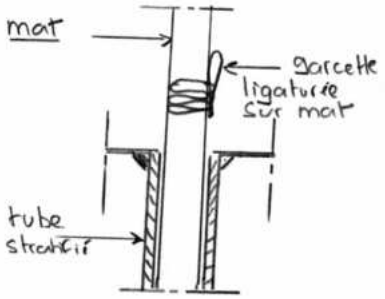
- Fixation d'une poulie au niveau de la pointe arrière du kayak et d'un taquet coinceur sur l'avant gauche de l'hiloire. Un petit dispositif peut également être installé pour ranger le mât sur l'avant du kayak pendant les périodes de non-utilisation.
- Le parcours de la drisse est défini sur le schéma (voir page ci-contre). Elle se termine par un petit mousqueton plastique qui s'accroche sur les boucles en garcette des voiles.

Voilà, tout est dit, tout est prêt !

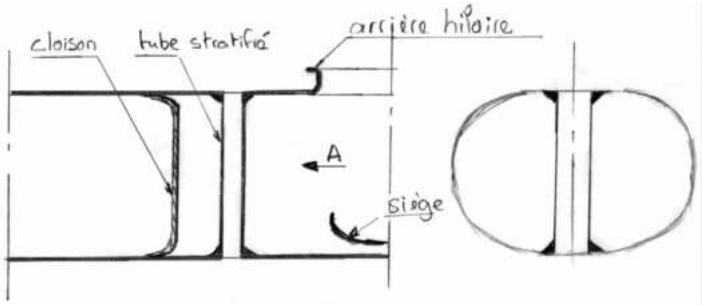




SCHEMA DU PARCOURS DE LA DRISSE



DETAIL: garcette sur pied de mat



Coupe longitudinale partielle du kayak

Vue suivant A

Côté pratique

Cette voile est extrêmement simple d'utilisation et se limite au réglage d'un bout et du choix d'une voile adaptée à la force du vent.

Le mât se pose et se dépose sans difficulté. Même en pleine navigation, le changement de voilure s'effectue sans difficulté.

L'ensemble mât + voile est léger, peu encombrant, toujours prêt à être utilisé.

Avant de débarquer, je préfère « démâter », et ranger le mât. C'est le seul inconvénient notable relevé. D'autre part nous n'avons pas testé l'esquimautage avec la voile.

Côté technique

Lorsque le kayak est sous voile, il va se créer un équilibre dynamique variable suivant de multiples facteurs, notamment le force du vent, la carène du kayak, les dimensions de la dérive et sa position, la surface de voilure, etc…

En ce qui concerne nos catchiky équipés d'une dérive rétractable pivotante de 25 cm de largeur, combiné avec les trois voiles décrites choisies en fonction de la force du vent, cela forme un ensemble qui fonctionne bien.

La voile *beau temps* par beau temps, petite brise, mer belle, le bonheur quoi…

La voile *médium* jusqu'à un vent de force 4. Jolie brise, ça « dépote » !

La voile *tempête* au-delà. Elle a été testée avec

des rafales de force 7 à 8. À noter qu'elle donne au kayak des allures de *fuite* étonnante. Pagayer sur une mer agitée devient très différent, sécurisant, excitant, c'est l'ambiance « danse sur les vagues » ; attention à ne pas s'exposer plus que « raisonnable ».
Les trois dimensions des voiles sont très utiles,

même *au près*. La voile se gonfle et donne de l'élan au kayak.

Un petit indicateur de direction du vent (filament sur une petite hampe de drapeau) est très utile pour bien apprécier la direction du vent.

L'utilisation des voiles développe une sensibilité et une perception des effets du vent qui devient un allié.

Dérive rentrée, mon kayak se met résolument bout au vent, parfois c'est très utile pour bien remonter au vent.

Côté physique et psychologique

Ce type de voilure soulage l'effort du pagayeur surtout lorsque les longues étapes s'enchaînent jour après jour.

Psychologiquement, c'est bon pour le moral du pagayeur de voir la voile gonflée de vent et de sentir de la force dans la drisse de rappel.

Le kayak, ainsi équipé, marche à la voile et à la pagaie, la voile soulage vraiment l'effort du pagayeur sans pour autant se substituer au pagayage. Il faut noter que la surface de la voilure reste très modeste avec 0,7m2 au maximum !

Côté éthique

Depuis la nuit des temps, l'homme a imaginé tirer parti de la force du vent pour se déplacer sur l'eau et inventé de multiples procédés pour capter au mieux cette énergie naturelle. La navigation à voile était née.

Les « voileux » rencontrés trouvent super de voir que des kayaks utilisent enfin le vent. Ils sont intéressés, sympa et ils nous acceptent volontiers dans leur communauté de cœur.

Les kayakistes sont plus réservés, normal, il faut un certain temps pour s'approprier une idée nouvelle. Mais que fait-on de la tradition esquimaude et pourquoi pas un moteur ?

Rassurez-vous ! En ce qui concerne le moteur électrique pour kayak, certains y pensent fortement et cela existe chez nos voisins d'outre-Atlantique.

En guise de conclusion

Avec un test de 24 jours et 530 milles parcourus, nous avons adopté ce système de voile. Nous sommes très satisfaits de son utilisation et nous pensons que la voile a été un facteur important de la qualité et de notre réussite du tour de Bretagne dans un temps aussi réduit.

Notre installation est certainement très améliorable : meilleures voiles, amortisseur de tension sur la drisse, etc... L'ingéniosité des voileux peut s'exprimer librement, les avis m'intéressent.

L'association ***pagaie et voile*** constitue pour moi une combinaison magique pour donner de l'ambition à de nouveaux projets de randos et de voyages.

Bon vent à tous…

Dans le prochain bulletin n°109 de CK/mer, un article de Jean-Marc Janvier et Josée Conan :

« **La Bretagne est une île !**

Partir à l'ouest, revenir par l'est, c'est bien la preuve que la Bretagne est une île, n'est ce pas ?

Nous nous sommes lancés dans l'aventure sans trop nous poser de questions. En ce qui me concerne, après notre traditionnel « top là », le contrat moral était scellé, même si ça fait beaucoup de milles, quant il faut y aller…

Avant le départ, nous avions installé sur nos kayaks de mer « CATCHIKY » une petite voile innovante suggérée par un copain brestois. J'espérais un vrai « coup de main » de ce petit gréement, l'espoir fut comblé.... »

Upside wrong, ou Comment j'ai arrêté de m'en faire à propos du dessalage

Par Bryan Nichols, traduction Erwan Louët

Une des plus grosses erreurs que j'ai faite lorsque j'ai commencé à naviguer fut de rester à l'endroit. J'était précautionneux, naviguais sur des bateaux stables et ne m'aventurais jamais dans des conditions qui soient susceptibles de me faire dessaler dans des eaux froides. J'étais bon pour rester à l'endroit. Très bon même. Tellement bon que je ne dessalais jamais. Après un petit peu de temps, je n'étais même jamais proche de dessaler, mes réflexes et la stabilité de mon bateau me tenaient à l'endroit, en sécurité.

Paradoxalement, un des dangers du kayak de mer provient de sa facilité au premier abord. Une fois dépassée l'appréhension de se retrouver engoncé dans un tel siège, vous réalisez combien facile, serein et paisible, le kayak peut se révéler. Vous partez sur l'eau à bord d'un yacht miniature et rien ne peut arriver. Alors, qu'est-ce qu'il y a de si difficile là-dedans ? Tout le monde peut le faire !

Malheureusement, dans "kayak de mer", il y a "mer" et celle-ci n'est pas toujours calme et sereine et, même dans ce cas, cela peut nous donner un faux sentiment de sécurité. J'ai passé assez de temps sur l'océan pour savoir que tout peut changer rapidement et radicalement donc je ne me suis jamais laissé prendre à ce sentiment. Mais, les conditions qui me paraissaient sécurisantes ne mettaient pas à l'épreuve mes talents de kayakiste. Il faut bien l'avouer, la jupette bien ajustée, la peur de se retrouver à l'envers et cette eau froide et verte du pacifique nord-ouest, rien de cela ne donne tellement envie de trop gîter. Mais, à force de l'éviter, comment faire progresser sa technique ?

Se jeter dans la gueule de la tempête ?

Hum, non, pas vraiment. Il y a des voies qui pardonnent plus que celle-ci. Si le vent et les vagues seront de bons tests de votre capacité à rester à l'endroit, ils pourraient aussi devenir un test de survie. C'est pourquoi d'une manière ou d'une autre, il vous faut abandonner cette habitude de rester à l'endroit. Comme il est impossible de gouverner l'océan, plus vous pagayez, plus vos appuis seront testés à l'improviste. A l'endroit, cela ira, mais l'apprentissage sera beaucoup plus riche et rapide une fois que vous aurez commencé à vous pencher franchement.

Gîtes, appuis et chavirage

Ces mots vous remplissent-ils de peur ? Pour avoir été guide au Belize, je peux vous dire que bien des kayakistes craignent de se pencher sur l'eau. J'ai rencontré pas mal de gens qui naviguent régulièrement et qui ont fait des randonnées impressionnantes, mais qui sont horrifiés à l'idée de se retourner pour un exercice. Depuis quand ne l'ont ils pas fait ? Certains ne l'ont même jamais fait ; pour d'autres, cela date de leurs premières sorties en kayak. Après cela, tout comme moi, ils sont devenus très bons pour rester à l'endroit et l'idée de se laisser dessaler pour se retrouver à l'envers sous l'eau les fait suer d'angoisse.

Mais, peut-être était-ce à cause de la chaleur au Belize. Quoi qu'il en soit, ces kayakistes nord-américains se faisaient souvent prier pour se retourner. Après une ou deux sorties mouillées et une bonne semaine à plonger à partir de leur kayak, la plupart avaient dépassé cette peur. Ils étaient sur le chemin d'améliorer leurs appuis et techniques de sécurité, devenant ainsi des kayakistes meilleurs et plus sûrs.

Bien sûr, la chaleur des eaux tropicales est appréciable, mais pas essentielle. L'hypothermie est bien entendu une des raisons pour lesquelles nous évitons de trop dessaler en Amérique du nord. Beaucoup de personnes ont du mal à remonter dans leur kayak et l'eau froide peut être fatale. L'entraînement dans ces eaux froides requiert de la préparation et du bon sens. Si vous n'êtes pas très aventureux, il vous faudra faire appel à un guide pour les entraînements.

Quel que soit votre choix, il faut vous renverser de temps en temps. Nous disposons de piscines, de l'été ou de vêtements adéquats pour atténuer la morsure de l'eau froide ; aucune excuse donc pour rester à la verticale. Pour nombre d'entre nous, une leçon avec un ami plus expérimenté ou un BE kayak est la solution la meilleure pour apprendre. Ensuite, de votre côté, je vous propose 10 tuyaux pour vous maintenir à distance de la position verticale. Essayez-les à la fin d'une sortie, lorsqu'il vous est facile de vous réchauffer par la suite. Essayez en eaux peu profondes, par une chaude journée ou bien lorsque vous êtes bien encadrés. Dans une combinaison sèche ou dans

du néoprène, essayez-les.

1. Penchez vous
Commençons par la base : penchez-vous tout simplement. Jusqu'où osez-vous ? Plus vous serez terrifiés, moins vous irez loin. Poussez vos limites, vous serez surpris de voir jusqu'où vous pouvez aller et en apprendrez sur la stabilité primaire de votre bateau. Si vous allez suffisamment loin, ce sera aussi une occasion de réapprendre à vous récupérer.

2. Contre un rebord
Il n'est pas impératif de se mouiller pour apprendre à se pencher. Mettez la main sur le quai, la cale, quelque chose de stable. Attrapez-le, et penchez-vous. Plus loin, encore plus loin. Encore plus. Trouvez le point de non-retour, le point où, sans le quai, vous passeriez à l'envers. Faites ceci souvent.

3. Avec l'étrave d'un partenaire
Une des meilleures manières de tester votre bassin ainsi que l'étanchéité de votre jupette, c'est de former un T entre votre bateau et celui d'un partenaire. Attrapez son étrave et penchez-vous. A la renverse, embrassez l'eau. Avec un rien d'essais, vous pouvez vous retourner complètement, sans lâcher prise, et vous rétablir. Pour aborder l'esquimautage, essayez cette manoeuvre avec un mouvement de bassin et un appui léger sur l'étrave.

4. Auto-récupérations
Si vous êtes allés trop loin, vous êtes renversés, profitez-en pour pratiquer les auto-récupérations, sans aide extérieure. Il y a bien des manières de faire cela, plus vous répéterez ces gestes, plus ils seront faciles.

5. Récupérations
Mais ne négligez pas non plus vos partenaires, surtout si vous sortez souvent avec les mêmes. Dessalez et demandez-leur de vous aider à remonter dans le kayak. Ici encore, il y a de nombreuses options et vous trouverez rapidement celles qui vous conviennent le mieux. Il vous faut devenir à l'aise dans ces manoeuvres.

6. Appui en poussée
Maintenant que vous savez jusqu'où vous pouvez gîter (et ce qu'il convient de faire au-delà), il est temps de vous servir de la pagaie. Demandez à quelqu'un de vous montrer cet appui. Ensuite, penchez-vous et essayez. Penchez-vous loin et utilisez ce geste. Il vous faut pouvoir rattraper une gîte qui sinon vous ferait chavirer.

7. Appui en suspension
Prochaine étape : apprenez l'appui en suspension (serrez les coudes !). Avec un peu d'entraînement, vous devez pouvoir mouiller la tête et vous relever. Qui parle de faire des miracles ? Un bon coup de reins et une bonne technique feront l'affaire. Cet entraînement vous donnera plus de latitude pour vous pencher dans les vagues et impressionnera les témoins de vos exploits en eaux plus calmes.

8. Apprenez à esquimauter
Même si c'est une méthode de sécurité un peu surfaite, sa maîtrise est un bon moyen de devenir plus sûr et plus confiant. Si vous savez esquimauter, se pencher n'est plus tellement terrifiant. Lorsque l'eau est froide, c'est probablement le meilleur moyen de développer ses appuis. Si un appui échoue, au lieu de devoir nager, vous récupérer et pomper, il vous suffit d'esquimauter et de reprendre vos exercices. Si vous aimez l'adrénaline, l'esquimautage vous ouvre les portes du surf et des veines d'eau.

9. Allez au sud
D'accord, ce n'est pas toujours possible. Mais, malgré mes explications, plein de gens iront s'équiper, prendre la mer, sentir combien l'eau est froide et, pour finir, resteront pagayer à l'endroit. Alors, mettez quelques piastres de côté et allez vers des eaux plus chaudes, là où tous ces exercices sont un peu moins intimidants. Faites juste attention de pouvoir louer un kayak approprié pour l'exercice, car de nombreuses destinations tropicales n'offrent que des sit-on-top.

10. Attaquez le surf
Du petit surf capable de bercer votre petit monde à celui capable de vous expédier dans l'autre monde, il y a de quoi vous amuser. Le surf demande une bonne préparation et un peu de condition physique mais les bénéfices en sont nombreux, parmi lesquels de fortes doses d'adrénaline et l'ivresse de dominer la vague. Dans toutes ses variantes, le surf est un vrai test complet de votre technique, il est même difficile d'imaginer un environnement plus propice pour améliorer rapidement vos appuis.

Article traduit avec l'autorisation de l'auteur, disponible en anglais dans le magazine canadien (Colombie Britannique) Wave Length qui a mis en ligne TOUS ses articles
http://www.wavelengthmagazine.com/
http://www.wavelengthmagazine.com/2005/am05neigh.php

Illustration tirée de « La civilisation du phoque » de Paul-Emile Victor et Joëlle Robert-Lamblin.

Chaufferettes

Information du site CK/mer www.ckmer.com , fenêtre de gauche à "Liens", puis "Constructeurs, matériels", puis "Divers".

Chaufferettes jetables
Pour produire une source de chaleur rapide et efficace, il existe des chaufferettes légères et assez peu coûteuses à usage unique. Elles fonctionnent au contact de l'air. Ouvrir l'emballage, secouer le sachet et la chaleur commence à se diffuser. Inodores, non toxiques, ne tachent pas les vêtements. Eviter le contact direct avec la peau.
(chauffe-mains, chauffes-orteils, chauffe-corps adhésifs...)

Chaufferettes réutilisables
(chauffe-main à combustible, chauffe-main à catalyse, batonnets pour chauffe-mains...)

Vous pouvez les trouver :
Au vieux Campeur http://www.au-vieux-campeur.fr/ (sous la marque Grabber / Calorite).
- Catalogue "Terre", "Protections solaires et divers ETE 2005" :
  http://www.au-vieux-campeur.fr/gp/asp/sous_categories.asp?codctg=619
- Catalogue "Neige", "Protections hiver 2005-2006" :
  http://www.au-vieux-campeur.fr/gp/asp/sous_categories.asp?codctg=882

Le site du fabricant Grabber / Calorite :
www.chaufferette.com

Bateaux du futur en lin ou pomme de terre !

Article Ouest-France, 01/12/2005 (Proposition Guy Lecointre)

« Il y a quinze ans, on me prenait pour un allumé ! », se souvient Christophe Baley, enseignant chercheur au laboratoire L2PIC* de l'Université Bretagne Sud à Lorient. Un allumé écolo, s'intéressant aux bio-composites pour la fabrication de plastique. Maintenant on le prend très au sérieux, et L2PIC bénéficie d'aides publiques pour mener ses recherches appliquées au nautisme.

« Les fibres végétales comme le lin, le chanvre et les orties peuvent se substituer à la fibre de verre, et les résines polyester par des bio-polymères comme l'amidon issu du riz, du blé ou du maïs », explique Christophe Baley. Une démonstration de substitution de fibres de verre par des fibres de lin a déjà été réalisée en collaboration avec l'entreprise **Plasmor** de Theix pour la fabrication d'un kayak. « On travaille avec la Chambre d'agriculture qui s'intéresse aux débouchés des plantes à fibre. Il faut penser au cycle complet d'un objet plastique, de la matière première à la fin de vie », déclare Christophe Baley.

Des travaux de recherche sont aussi menés avec Ifremer pour la fabrication de fibres et polymères à partir de végétaux marins. Le plastique biodégradable pourra à l'avenir servir à la fabrication de matériel nautique en contact direct avec la mer (coques de bateaux, balises, casiers et filets de pêche...), mais aussi pour des barquettes alimentaires, des bouteilles d'eau...

* L2PIC : Laboratoire propriété des polymères aux interfaces et composites.

Gilles Mahé des kayaks (1922-2005)

par Véronique Olivier

Je n'ai rencontré Gilles Mahé que trois fois, à la fin de sa vie. Il était très intrigué par le fait qu'une « gamine » de l'âge de ses fils vienne l'entretenir (avec mon compagnon Guy Lecointre) de son passé de passionné des rivières et des kayaks en bois et toile, lui qui avait tenu toute sa vie à communiquer à tous, vaillamment mais douloureusement, son témoignage de la résistance à l'occupant, des prisons de la France collaboratrice, et des camps de la mort allemands. A cette fin, il avait conçu des expositions et était intervenu de multiples fois dans les collèges et lycées de Dinan et des environs.

Il tenait à préciser à chacune de nos rencontres que le choix de construire des kayaks à Nantes avait été un moyen efficace de donner à des jeunes, perdus dans la tourmente de la guerre, des repères.

Gilles Mahé adorait le kayak, la construction bois, toile et rivets, la randonnée en rivière et son île des Ebihens, si proche de la maison familiale de St Jacut de la mer qu'il en connaissait chaque roche à force d'en faire le tour... Peut-être était-ce parce qu'il adorait la vie, tout simplement ? Un de ses compagnons de cellule, à la prison d'Albi, lui avait affirmé : -« Mahé, pour la débrouille, tu es un zéro, mais pour le moral, tu es excellent ! »

Il avait hérité en prison, à force de parler à ses compagnons de construction, de pagaie, de randonnée et de coucher de soleil sur l'Erdre du surnom de « Gilles Mahé des kayaks » surnom qui aida son frère Yves, aviateur et concepteur du kayak de Nantes, à remonter sa piste de prison en prison et de camp en camp, jusqu'à Mathausen, où il le secouru in extremis en venant le sortir du camp en avion.

Deux photos pour conclure : une de 1950 (en bas), où Gilles Mahé (à gauche) aide un copain à construire son bateau, la chambre d'étuvage est bien visible, sinon, les chantiers d'alors et de maintenant sont bien semblables.

La deuxième en haut date de 2005, Le copain de Gilles Mahé a retrouvé le bateau construit et l'autorise à le copier à l'identique... lui sera *l'oeil* , ses fils Hervé et Denis seront *les mains*. Assis face au chantier, Gilles Mahé donne une solution technique pour chaque problème qui se pose, d'un ton de connaisseur –« C'est comme cela que je faisais ! ».

Il était impatient de recevoir la toile commandée pour recouvrir cette première carcasse, d'une série qui devait en compter 6, un kayak pour chacun de ses enfants et un pour lui.

La dernière image que nous gardons de Gilles Mahé est celle d'un très vieux monsieur serein et à l'esprit malicieux, malgré sa fatigue, nous faisant admirer le coucher de soleil vu de la plage des Haas un soir d'octobre... Les bernaches venaient d'arriver ; pour lui, il était temps de partir.

Victor Hugo et le Kayak

par Willy Dugast

Illustrations d'après des documents du Maritiem Museum Zierikzee aux Pays-Bas
et avec l'aimable autorisation de son conservateur Peter Priester

Quel lien peut unir Victor Hugo et le Kayak ? Il en existe pourtant un... Ténu certes, mais il existe. En 1867, Victor Hugo fait un court séjour en Hollande en compagnie de Juliette Drouet. Lors de la visite de l'hôtel de ville de Zierikzee, ils observent un esquimau dans son embarcation, suspendu au plafond. De ce voyage, ils ont rapporté des notes dans des carnets.

Dessin réalisé de mémoire par Victor Hugo

En date des 21 et 22 août 1867, on peut lire dans celui de Victor Hugo:

"Il nous montre de loin la dune où l'on a trouvé il y a cent ans un esquimau noyé dans sa pirogue. Hier nous avions vu dans un compartiment de l'hôtel de ville cette pirogue suspendue près du plafond. Elle est en écorce et ressemble à un long poisson. Au milieu, un mannequin figure l'esquimau noyé. Le mannequin est vêtu des habits du mort en peau de phoque et tient des deux mains les avirons. Il est assis dans la pirogue qui se ferme autour de sa ceinture. Cet esquimau avait été ainsi apporté du pôle par l'océan."

Nous laissons là Victor Hugo qui m'a permis d'introduire ce récit pour essayer d'éclaircir l'histoire de ce curieux naufragé qui pose plus de questions qu'il n'apporte de réponses.

ZIERIK LE CONQUERANT

Tout d'abord, il faut dire que la ville de Zierikzee est liée au kayak puisque la légende raconte qu'elle fut fondée en 849 par Zierik, arrivé par la mer en... kayak. Si cette légende était vraie, Zierik aurait parcouru au moins 3000 km dans son kayak ! Bien que la distance puisse paraître impossible à parcourir en kayak, plusieurs comptes rendus font état d'esquimaux arrivés sur les côtes du nord de l'Europe. En supposant que Zierik soit parti chasser au large de Sisimiut et que la météo l'ait éloigné et lui ait fait perdre de vue la côte, il aurait alors pagayé plein sud puis à l'est pour la retrouver. Malheureusement, si les courants longeant la côte ouest du Groenland vont au nord, ceux plus au large vont au sud. Ainsi, pensant remonter le courant pour se retrouver à son point de départ, il aurait complètement raté la pointe sud du Groenland ! Un manque de chance l'aurait fait passer au sud de l'Islande, pénétrer en mer du Nord pour arriver sur les côtes hollandaises. Des expériences ont été menées pour estimer la durée de voyages similaires. Dans un article du « National Geographic » (octobre 1951), Miriam Mac Millan (femme de l'explorateur arctique Donald Mac Millan) raconte qu'une bouteille contenant un message jetée à la mer de la côte ouest du Groenland fut retrouvée 2 mois plus tard sur les côtes écossaises dans l'Orkney. Survivre deux mois en mer dans un simple kayak sans provision semble impossible, mais John Heath, dans son livre, estime qu'un bon chasseur esquimau, pêchant pour se nourrir, se reposant en s'allongeant dans l'eau sur le dos "*NALAASAARNEQ*", ou en montant sur des icebergs dérivants et buvant l'eau douce de ceux-ci aurait pu parcourir la distance en 2 semaines !

Route possible de Zierik

Zierik a peut-être existé mais son kayak ne lui a pas survécu.
Car une chose est malheureusement sûre, ce kayak n'est pas celui de Zierik, bien que la légende persiste. Il date plus vraisemblablement du

18eme siècle. Le kayak et la tenue (Tuilik) du mannequin ne sont pas de la même région. Il est probable qu'il y ait eu composition ou remplacement par le passé. Il est aussi possible que les éléments le composant proviennent de la collection de kayaks et de vêtements apportée à Vlissingen en 1656 par Nicolaas Tunes (de Poincy 1658, pp 203, 204) et qu'ils aient été mal "réassortis". Si son histoire est floue, sa provenance est tout aussi difficile à déterminer. Le kayak proviendrait de la zone comprise entre Maniitsoq et Sisimiut sur la côte ouest du Groenland. Mais à cet endroit, les tenues (tuilik) sont remarquablement longues, contrairement à celle du mannequin qui est particulièrement courte comme celles spécifiques à Nuuk.

DECOUVERTE

Après 8 mois à huiler intensément la tenue du mannequin pour l'assouplir, il a été possible de sortir ce dernier du kayak. Ce qui mit à jour 3 objets dissimulés à l'intérieur. Deux propulseurs de harpon (norsaq) et un court bâton aplati aux extrémités. Ce genre de bâton était utilisé sur la côte est du Groenland et dans certaines régions de l'ouest (Thalbitzer 1914, p.634), et servait à soulever la ligne du pont à l'avant de l'hiloire pour pouvoir y glisser la pagaie qui servait alors de stabilisateur. L'un des propulseurs retrouvé était glissé entre la structure et la peau du kayak, à l'avant de l'hiloire. L'empreinte laissée par la couture de la peau dans le bois du propulseur laisse penser qu'il est resté très longtemps à cet emplacement. De plus, l'endroit où il a été trouvé (inaccessible pour le pagayeur) montre qu'il avait perdu sa fonction première et qu'il était plutôt une amulette ou un souvenir (Nooter, "Old kayaks in the Netherlands", pp 63, 70).

LE KAYAK

D'une longueur peu commune (6,35 mètres), c'est aussi l'un des rares exemples où la largeur de l'hiloire excède sa longueur (39,4 X 37,8). Il ne présente aucune influence européenne ni dans les matériaux, ni dans les techniques employées, ce qui laisse penser que sa construction remonte à avant l'arrivée de baleiniers. Sa ligne très gracieuse donne l'impression d'être l'œuvre d'un maître en matière de construction de kayak.

LA PAGAIE

181,8 centimètres de long, 7,7 centimètres au plus large avec des bandes de renfort en os. La description de Victor Hugo parlant d'avirons est due au fait que la pagaie a tout simplement été coupée en deux. Il n'existe pas de trace permettant de savoir quand et pourquoi. Compte tenu de l'ignorance du sujet à l'époque, et, pour des raisons esthétiques, il est compréhensible qu'un morceau de cette pagaie fut placé dans chacune des mains du mannequin comme le montre le dessin de Victor Hugo.
Pour finir sur une note de poésie, voici un extrait du journal de Juliette Drouet qui était du voyage. Elle fut visiblement plus inspirée que Victor Hugo.

Aux mêmes dates, Juliette Drouet écrit dans ses notes :

Nous l'avons vu. Est-ce un homme ? Est-ce une momie ? Est-ce un mannequin ? Je l'ignore. Ce qu'il y a de sûr, c'est que ce fut un Esquimau, c'est-à-dire ce pâle habitant des terres glacées, qui s'incorpore à sa barque et qui manœuvre au milieu des banquises l'éclair-reptile de sa longue flèche de bois. Le centaure a été l'homme-cheval, la sirène a été la femme-poisson : l'Esquimau, c'est l'homme-pirogue. C'est l'effrayante chimère du pôle. Mais quel naufrage que celui-là ! Un naufrage qui vous prend dans les glaces et qui vous jette dans un hôtel de ville !"

BIBLIOGRAPHIE

« **Les carnets de voyages de Victor Hugo** » disponibles en ligne sur le site de la Bibliothèque Nationale de France (pages 952 et 953. pages 1011 et 1012 des carnets de Juliette Drouet en annexe).

« **Old kayaks in the Netherlands** » de Gert Nooter.

« **Eastern Arctic Kayaks** » de John Heath, Eugene Arima.

« **National Geographic** » numéro d'octobre 1951.

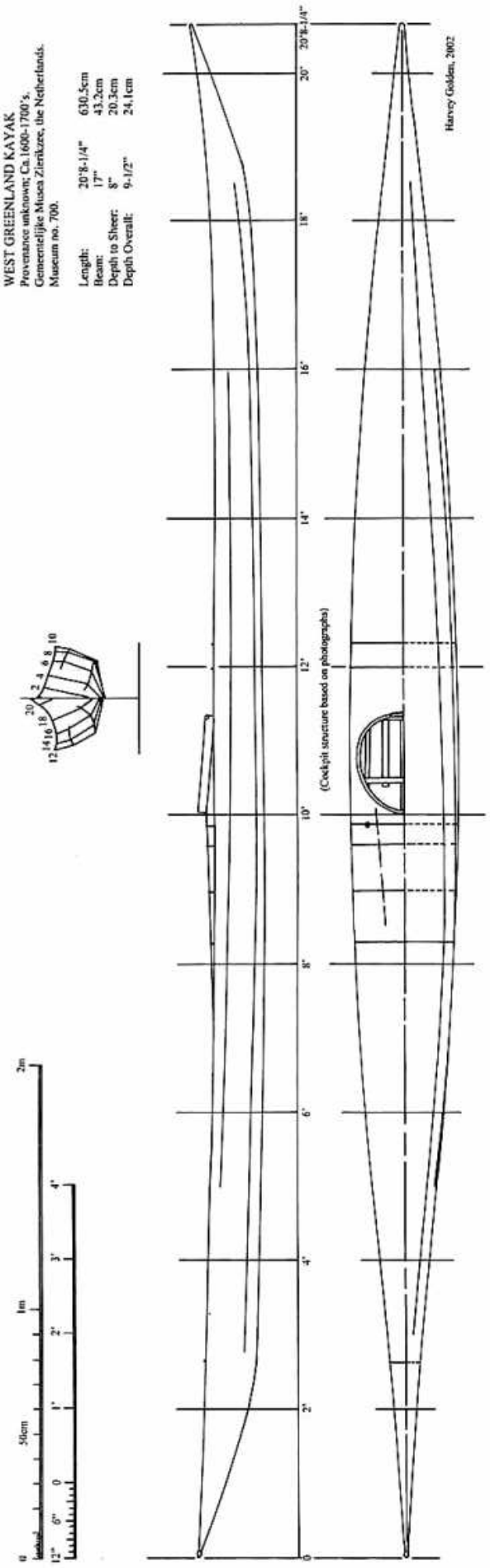
Le plan ci-contre est extrait du livre de Harvey Golden qui paraîtra dans le courant de l'année.

Le kayak est maintenant visible au deuxième étage du musée de la marine de Zierikzee :

Maritiem Museum Zierikzee
Mol 25
4301JC Zierikzee
Pays-Bas

Tel : 0111 454464
Fax : 0111 454497

URL : www.schouwen-duiveland.nl
E-mail : museum@schouwen-duiveland.nl



Relevé et dessin : Harvey Golden

Novices

par Razkayou, kayak de mer

On m'avait sorti de l'atelier quelques jours auparavant. Je m'étais retrouvé, sentant encore la résine, dans un local bien éclairé, tout pimpant, tout neuf, entre mes semblables les kayaks de mer. Il y en avait de différents modèles et de toutes les couleurs.

Un homme est entré dans le magasin. La vendeuse était disponible et l'a tout de suite accueilli.

« Vous désirez ? »

« Excusez-moi de vous déranger, j'ai l'intention d'acheter un kayak de mer. »

« Vous avez une idée du modèle ? »

« Pas vraiment, en fait ce sera mon premier bateau. »

« Vous vous y connaissez un peu tout de même ? »

« Euh… Oui, enfin, j'ai fait un stage. »

« Alors c'est parfait, je pense que celui-ci vous conviendra. »

Ils viennent vers moi. L'homme me regarde, me tapote, me soupèse.

« C'est vrai qu'il est beau, j'aime bien ses lignes. »

C'est qu'il a bon goût ce bipède !

« Croyez-moi, un beau bateau est toujours un bon bateau. Les lignes tendues sont un gage d'hydrodynamisme. Avec celui-ci vous allez vous régaler. »

Le bonhomme hésite.

« C'est que j'aimerais quand même qu'il soit assez stable. Vous comprenez ? »

« Tout à fait. Ca tombe bien il est très stable, très manoeuvrant, il est parfait pour un premier kayak. »

« Mais je ne serai pas bien longtemps débutant. Enfin j'espère. »

« Alors, ce modèle est fait pour vous ; il est certes facile, tolérant, mais, quand vous l'aurez bien en main, vous apprécierez ses autres qualités. Je connais des kayakistes chevronnés qui ne jurent que par lui. C'est vraiment un excellent choix. »

Ca fait plaisir à entendre. Je me demande pourquoi ils font d'autres modèles. Pour ceux, peut-être, qui recherchent un bateau instable, lent et difficile à manœuvrer ?

C'est ainsi que je me suis retrouvé sur la plage avec celui dont j'allais partager les aventures. Si le kayakiste choisit son kayak, le kayak ne choisit pas son kayakiste. Sur qui étais-je tombé ?

D'emblée il s'est montré sympa. Il m'a exposé son projet, raisonnable au demeurant : apprendre à se servir d'un kayak.

Ca tombait bien, il fallait que j'apprenne à me servir d'un pagayeur, nous étions faits pour nous entendre.

« Il te faut un nom, mon joli kayak tout neuf. Que penses-tu de Razkayou ? Ce n'est pas mal, non ? Moi, c'est Félix. »

Ca commençait plutôt bien.

Je m'appelle donc Razkayou. C'est sympa comme nom, tout un programme ! Félix s'empressa de me mettre à l'eau. Cette première sortie l'a enchanté. Moi, beaucoup moins. Pourtant c'était un plan d'eau bien calme, sans la moindre vaguelette. Mais il n'avait pas du apprendre grand chose au cours de son stage.

« En fait je n'ai pas fait de stage proprement dit, j'ai loué quelques fois un kayak à un point passion plage, ça revient au même. »

S'il le dit. En tout cas il lui restait une marge de progression considérable !

Il eut du mal à trouver la bonne assise. Il modifia plusieurs fois le réglage des cale-pied. Il pagayait avec parcimonie, comme si chaque impulsion pouvait nous déstabiliser. Je me sentais partir dans toutes les directions. Il était incapable de me faire aller droit. Mais si les changements de direction involontaires étaient monnaie courante, les virages volontaires étaient besogneux et problématiques. Il veillait bien à ne pas me faire gîter, ne fut-ce que de quelques degrés, et ma carène rechignait à traîner de l'eau pendant qu'il s'acharnait à pagayer d'un seul côté. Avec çà on n'allait pas très vite.

La vendeuse m'avait présenté comme un kayak manoeuvrant, rapide et stable. Stable, je l'étais incontestablement, sinon ce pauvre Félix se serait baigné bien souvent. Rapide et manoeuvrant il m'arrivait d'en douter !

Raconter nos premières sorties, bien à l'abri dans un estuaire, son application, ses maladresses, mes déconvenues serait fastidieux.

Mais, comme il n'est pas plus sot que la moyenne des bipèdes, il a tout de même fini par se débrouiller. Il a enfin compris que gîter n'est pas chavirer et qu'au contraire c'est un mouvement essentiel pour me faire comprendre ses intentions. Son coup de pagaie a pris de l'assurance. Je lui obéis sans rechigner. Grâce à ma compréhension, il se hisse progressivement à mon niveau. Certes il n'est pas près de l'atteindre, mais il y a un début à tout.
Il me traite bien. Il évite de rayer ma carène, il me parle de temps en temps pour me faire part de ses projets, modestes, et de ses sensations. Mais je suis tout de même un peu frustré. Il me semble que ce bon Félix n'a pas conscience de mes possibilités. Parfois il nous arrive, par hasard, de sortir des sentiers battus et d'affronter une série de vagues ou un bon petit clapot. Mon malheureux propulseur s'empresse de retrouver des eaux plus calmes. Ca me désole car c'est quand ça chahute un peu que je me sens le plus à l'aise. Il m'arrive de rêver de ce que je pourrais faire entre les mains d'un vrai kayakiste !

Samedi dernier, il faisait trop mauvais pour naviguer. Mon bipède a reçu des amis et bien sûr il nous a présentés. Les copains y sont allés de leurs commentaires.

«Mais c'est tout petit ! Faut être drôlement gonflé pour entrer là-dedans ! »

« Ca doit chavirer comme un rien et tu te retrouves coincé, la tête en bas »

« Mais comment as-tu pu acheter une embarcation aussi périlleuse ? »

« C'est vrai, on ne te connaissait pas comme çà »

Etonnamment, ces âneries n'ont pas irrité mon kayakiste. Au contraire. Il semblait jubiler de trouver un auditoire. Il a écouté avec un sourire bienveillant, il a pris son temps puis il a expliqué à quel point je suis un excellent esquif, à condition, bien sûr, de savoir m'utiliser. Je ne suis pas à confier au premier touriste venu !

« C'est une activité très exigeante, mais tellement gratifiante »

Ou vice versa, je ne me souviens plus exactement.

J'ai découvert qu'il savait tout sur le kayak de mer. Son origine, son évolution, les différents modes de pratique. Il sait comment affronter les vagues, comment traverser en bac, comment partir et débarquer dans les rouleaux. Il connaît des manœuvres savantes auxquelles je n'aurais jamais pensé.

Il m'avait bien caché son jeu !

Un pavé dans l'herbe

Par Yann Lemoine (Peuple Nomade)

Avec le retour des beaux jours (il faut y croire) voici revenu le temps des randos et inévitables bivouacs. Nous pouvons au gré de nos errances admirer les beautés de la nature. Combien de fois avons-nous fustigé les inconscients et irresponsables pollueurs destructeurs de cette belle nature ?

Nous nous érigeons en défenseur de la nature et du milieu marin, nos longues soirées d'hiver et de bivouacs nous ont souvent fait débattre sur l'écologie. Nous voulons tous minimiser l'impact de notre présence sur l'environnement, laisser la nature vierge derrière nous.

Mais, par ignorance, et, parfois par négligence, nous laissons derrière nous des traces destructrices sur le littoral. Voici quelques exemples des actes que nous négligeons et qui pourtant ont de lourdes conséquences sur l'environnement :

Les feux :

Lorsque le bois est là, nous aimons tous nous retrouver autour du feu. La chaleur primitive qu'il communique nous aide sûrement à plonger dans cette vie au naturel, dans cette nécessaire régression que nous entreprenons lorsque nous randonnons. Mais les joies qu'il procure cachent des dangers dévastateurs. Combien de bivouacs sont criblés de foyers ? Emplacements marqués d'une tache de terre stérile où les cendres empêchent de poser une tente. Petit à petit, nous stérilisons nos bivouacs, les gazons maritimes disparaissent au profit des Chardons, bruyère et ajoncs… Le feu brûle la terre, et, les pierres que nous laissons empêchent les repousses !!

Une bonne solution consiste à prendre le temps d'aménager un beau foyer et de l'entretenir lors de nos passages. Prenons l'habitude d'utiliser un foyer existant et de bien choisir l'emplacement lorsque nous sommes les premiers. Si, par hasard, nous nous retrouvons à plusieurs sur le même bivouac, il est alors bon de se souvenir que le feu c'est une invitation à l'échange et au réconfort tribal. Après expérience, je vous promets que c'est mieux que chacun son feu à soi propre et personnel…

Les cailloux :

Installation du camp par un temps gris. Un magnifique tapis de gazon maritime bordé d'une haie de choux maritime nous offre le réconfort. La météo nous annonce « de l'air » à 7/8 beaufort pour cette nuit. Heureusement la grève nous offre de nombreux galets pour renforcer nos tentes. Il faut dire que le gazon maritime offre un tapis confortable, mais peu de résistance pour nos « sardines » de tentes. Nous voilà prêts à affronter la tempête nocturne, et prendre un repos bien mérité.

Ce matin le ciel est gris, mais le vent s'est calmé. Nos tentes ont bien résisté aux vents violents de cette nuit. Nous plions hâtivement le camp pour prendre le courant de marée. Nous voilà sur l'eau pour une nouvelle journée. Nos dernières poubelles sont chargées et la place est nette.

Regardons de plus près. La bande de choux maritime est piétinée ou s'orne de magnifiques empreintes de kayaks, tirés hors d'eau la veille au soir. Le foyer marque le sol (cf. ci-dessus) et les galets sont soigneusement empilés par emplacement. « Ils pourront servir pour les suivants ». Deci, de-là, quelques étrons drapés d'une robe rose vif orne les sentes…

Sous chaque caillou que nous laissons dans l'herbe, la végétation meure. Les touffes pourrissent écrasées sous le poids et le manque de lumière. Il faudra attendre de voir le caillou s'enfoncer sous terre pour que l'herbe repousse.

Mais que faire ? Pour le foyer, la question est traitée. Pour les galets qui assurent nos tentes, il suffit de se lever 5 mn plus tôt et prendre le temps de les remettre sur la grève. La prochaine fois que nous viendrons, nous aurons une moquette de gazon maritime à la place d'un lit de galets et d'ajoncs. De plus, nous éviterons l'érosion prématurée des cordons de galets.

Ensuite, il faut veiller à la végétation maritime. Elle est précieuse mais fragile. Elle se développe dans un environnement hostile où la vie n'est pas tous les jours facile. Utilisons toujours les mêmes sentes, nous éviterons les piétinements aussi inutiles que destructeurs. Pour le stockage des kayaks, faisons un effort supplémentaire et évitons le problème ci-dessus. D'autant que, cette fois, nous sommes chargés, donc très lourds…

Si possible, il est souhaitable de stocker les kayaks sur des zones dénudées. A défaut, choisissez des zones où la végétation est bien implantée et souple (des herbes denses par exemple). Prenez soin de regrouper vos kayaks sur un même espace.

Pour conclure, lors du 3C du matin (traduction : café, clop, caca – pour les fumeurs), pratiquez plutôt l'estran. Cette énorme chasse d'eau se chargera de répartir équitablement cette providentielle nourriture. Le papier, moins digeste pour les crabes, sera brûlé sur place. Bien entendu, ceci ne peut se faire que sur l'estran. Sinon vous risquez de rameuter les pompiers locaux…

Voilà quelques règles de bon sens qui nous aideront à préserver notre environnement. Elles contribueront au maintien et à l'accroissement de notre crédibilité d'amoureux de la nature. Peut-être même que nous pourrions influencer des décisions qui viseraient à nous empêcher de fréquenter les bivouacs marins.

REQUIN PELERIN - ARTICLES CKmer déjà parus

voir CD-Rom CK/mer rubrique « environnement »

Suite aux 3 articles sur le Requin Pèlerin du N°106, on nous a signalé un article intéressant paru en août 1996 : « Requins Pèlerins » - N°71 pages 9 à 10 – rédacteur Laurent Pierson d'Autrey, photos Olivier Robert.

Signalons également 2 autres articles à relire :
Cétacés, phoques, tortues et gros poissons. - N°22 pages 12 à 20 - par Nérisson Patrick – août 1986.

Les mammifères marins. - N°86 pages 20 à 25 - par Lecoq Karine – juin 2000.

« Adopter un îlot » une idée à suivre...

par Loïck Bourdon

Idée originale : Yves Guilbaud, Centre Nautique du Trieux (CNT-Paimpol, club FFCK) (22)

Introduction

Sous l'impulsion d'Yves Guilbaud, le CNTPaimpol a été le premier club à *adopter un îlot*. Il a choisi Raguenez Braz, îlot à landes et à faisans d'où l'on peut admirer l'un des plus jolis panoramas de l'archipel de Bréhat... et aussi une laisse de mer parfois peu ragoûtante.

Le 13 novembre 2005, après avoir lentement fait le tour de l'île, remontant un petit courant, grignotant une algue... les 15 participants ont entamé la collecte.

Photo Loïck Bourdon

Au travail, penché sur son chemin brun, chacun s'absorbe afin de délier des fucus un gant fluo ou un tissu rongé... : histoires naturelles et humaines sont emmêlées. Il y a de nombreux témoignages de l'activité maritime (restes de filets, de caisses de polystyrène, de poches à huîtres), mais également des petites plaques de pétrole, de nombreux tessons de verre et d'innombrables déchets en plastique. Sur le sable grossier, un goulot de bouteille a recueilli de l'humus : y pousse un petit jardin zen (cf. photo) !

La pulka de Loïck fait ses preuves en passant facilement, chargée, au travers d'un dédale de roches. Les déchets sont évacués par les zodiacs du Centre Nautique. Les nouveaux adhérents du club ont découvert l'île tout en la toilettant. Deux articles conséquents sont passés dans la presse locale les jours suivants pour relater l'expérience. A suivre…

Véronique Olivier

La pratique, hors structure, du kayak de mer se développe de façon exponentielle grâce à l'arrivée sur le marché de produits industriels : kayak, sit on top, stables et accessibles.

Les individuels ont une pratique libertaire et ne se reconnaissent pas dans la pratique « conventionnelle » du sport. De ce fait, ils ne vont pas au devant de réunions qui pourraient leur permettre d'agir avec d'autres partenaires, mais sont prêts à le faire.

Le faible tirant d'eau, l'étroitesse et la maniabilité des kayaks de mer permettent de naviguer et de débarquer dans des sites quasiment inaccessibles aux autres embarcations. Si par manque d'informations, les kayakistes risquent de créer des dommages sur des sites fragiles (zone de nidification, envol des stations de nourrissage, piétinement, etc…), formés, ils peuvent devenir des observateurs et des informateurs incontournables.

« Adopter un îlot », c'est prendre soin d'une portion de littoral, s'en sentir peu à peu responsable et s'enrichir de la connaissance de partenaires environnementaux à travers des actions de nettoyage de sites peu accessibles : îlots bordés de récifs, cordons de galets, anfractuosités prés salés, etc…

Photo Isabelle le Sénéchal

Une action médiatisée, pour toucher les individuels :

-1- programmation de journée de nettoyage sur un calendrier national

-2- mise au point de matériel spécialisé pour la collecte des déchets :

- des luges (cf. photo) permettant de transporter, sans risques, de grosses quantités de déchets
- des kayaks sit-on-top spécialement conçus pour accueillir luges et sacs de déchets. Ces kayaks pourraient, soit faire la navette vers des bateaux à moteurs mouillés à proximité, soit évacuer les déchets jusqu'à terre si la distance le permet.

(Suite page 52)

(Suite de la page 51)

La médiatisation permettrait l'engagement des constructeurs dans la mise au point de ce matériel. A terme, ces actions médiatisées permettraient de développer une relation durable avec un site (observation et soins), de s'en sentir responsable, d'avoir la possibilité d'agir en se sentant entouré dans cette action et finalement d'en recevoir plus.

Loïck Bourdon est formateur au CREPS de Dinard, responsable du Centre National de Kayak de Mer, architecte entre autres du Catchiky, du Kitiwec et des Arktika.

Photo Loïck Bourdon

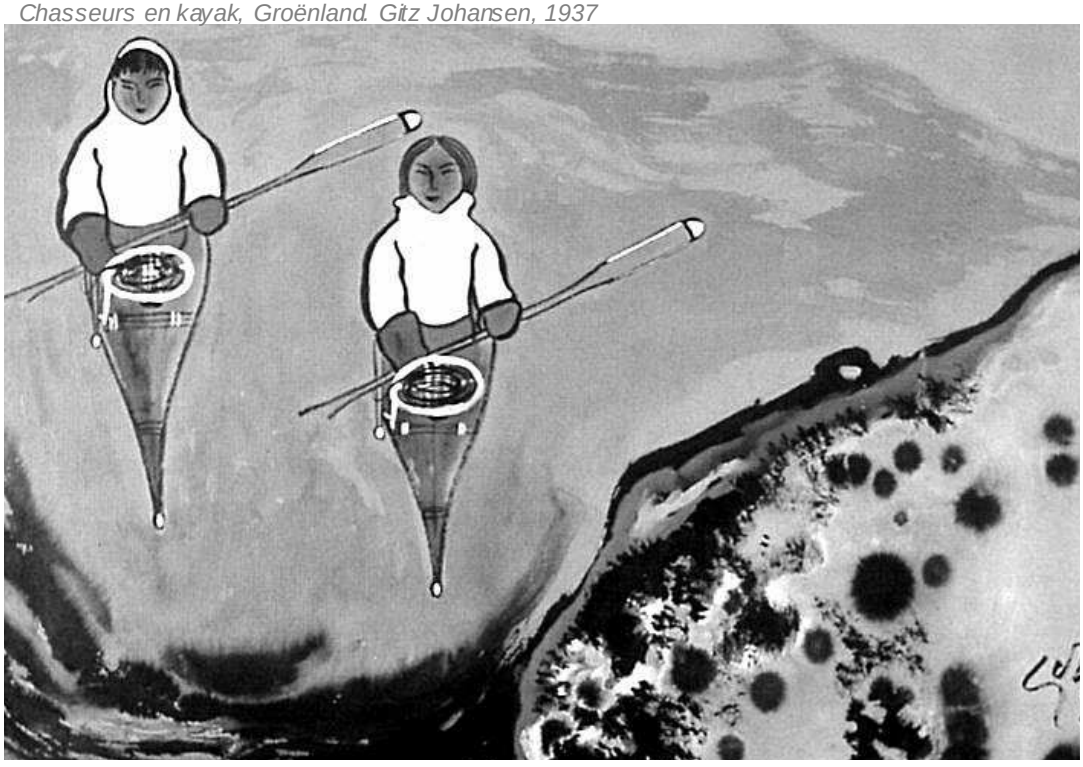
CE QUI RESTE A FAIRE :

1. *Une adoption, c'est une relation à long terme, les adhérents du CNTP reviendront souvent à Raguenez.*
2. *Il y a des périodes plus propices au nettoyage que d'autres (fin de l'été, avant les grandes marées...)*
3. *Engager des contacts avec différents interlocuteurs pouvant être légitimement concernés, du propriétaire de l'île au naturaliste, en passant par l'ostréiculteur du coin : d'abord parce qu'ils étaient là avant nous, ensuite parce qu'il n'y a de changement nulle part sans coopération concertée.*

Yves GUILBAUD

Centre Nautique du Trieux – Paimpol (CNTP), Mairie de Paimpol, BP 92, 22502 Paimpol Cedex. 02 96 20 92 80.

Chasseurs en kayak, Groënland. Gitz Johansen, 1937



Joyeuses fêtes, très bonne année 2006 !